le franco albertain

Edmonton, Alberta, mercredi 18 novembre 1970, vol.4 no 2

LES 4 ÉTOILES DE LA SEMAINE

PAGES 8 et 9

L'A.E.B.A.-- Qu'en reste-t-il?

EN PAGE 3

...et le journal-- Que devient-il?

EN PAGE 4

Collège Saint-Jean

Intégration à l'Université

L'intégration du Collège Saint-Jean à l'Université de l'Alberta est devenue officielle vendredi dernier, 13 novembre, à la suite de l'approbation à ce projet par le Bureau des Gouverneurs de l'Université.

Le Collège, qui devient maintenant le Collège universitaire Saint-Jean, était déjà affilié à l'Université et offrait les deux premières années du cours de formation en Education, dans les Arts ou en Science et ce, en grande partie en français.

Toutefois, le Collège ne pouvait accorder de diplômes reconnus.

Aux termes de la nouvelle entente, le financement, l'accréditation des cours académiques, l'embauchage et l'évaluation professionnelle du personnel enseignant, les modalités d'admission et les examens, tout cela sera assuré par l'Université.

Les autorités fédérales avaient, dès février dernier, suggéré qu'il serait peut-être mieux de ne pas procéder à la création de cette université française pour l'Ouest, la première il va sans dire. On invoquait comme raison que de l'aide financière ne serait disponible que pour un seul collège ou université de langue française pour les Prairies, et il semblait que le Fédéral penchait alors davantage du côté d'une telle institution à St-Boniface, au Manitoba.

Le Dr J.G. Bradley, président du Bureau des Gouverneurs, a déclaré à la suite de la réunion de vendredi dernier que l'on espérait fortement que ces indications soient fausses ou modifiées si elles étaient vraies.

Tous les aspects financiers relevant de l'intégration du Collège à l'Université ont été discutés derrière portes closes au cours de la réunion.

Cahiers de géographie du Collège St-Jean d'Edmonton

Aspects historiques et économiques de Falher '3'

PARTIE IV

c) La croissance après 1945

Grâce à la variété des activités et au dynamisme agricole qui va s'accentuer durant la deuxième guerre mondiale et les années qui vont suivre, la population du village va continuer à croître. Elle atteint 575 habitants en 1951, 938 habitants en 1968(1). Mais il ne s'agit plus d'une croissance due à l'arrivée d'immigrants de l'Est du pays ou d'Europe: la grande période de colonisation est terminée, le front pionnier est stabilisé. La population possède maintenant une base suffisamment stable pour qu'elle puisse croître naturellement. Ce qui gonfle la population de nos jours, ce sont les substantiels excédents des naissances sur les décès: alors que le nombre des naissances varie de 22 à 39 depuis 1960, le nombre de décès n'est que de 3 à 14. Le taux d'accroissement naturel est très élevé avec des taux de natalité atteignant 36.3% (moyenne 1968-58) et des taux de mortalité de 5.5% (moyenne 1948-1958). La natalité dans les villages canadiens français de la région de Rivière-la-Paix est de loin supérieure à celle du reste de l'Alberta: 22.4% en moyenne durant les mêmes années.

La rapide croissance démographique est le fait de l'élément français et les familles de 9 ou 10 enfants sont encore très nombreuses. Contrairement à ce qui se passe au Québec, cette vitalité démographique subsiste de nos jours.

Le district de Falher continue donc à se développer et en 1966 les activités sont les suivantes:

5 silos à grains
4 garages
4 magasins d'outils
4 agents d'assurances
3 instituts de beauté
3 coiffeurs
3 magasins d'appareils électriques
3 magasins généraux
3 stations d'essence
3 magasins de machines agricoles
2 banques
2 forgerons
2 bouchers
2 entrepreneurs de construction
2 magasins de vêtements
2 entrepreneurs en électricité
2 agences immobilières
2 restaurants
2 docteurs
2 apiculteurs vendeurs
2 acheteurs de semences
2 marchés de bétail
1 magasin de meubles
1 hôtel
1 joaillier-tailleur
1 cour à bois
1 laitier
1 peintre-décorateur
1 drug store
1 magasin de nettoyage
1 réparateur de pneus

La liste est beaucoup plus longue qu'en 1934 et le plan du village actuel (carte) traduit cette augmentation. Il est intéressant d'analyser les différences. Quels sont les secteurs en déclin?

Le nombre de magasins généraux a baissé par suite de la création en 1948 de la Coopérative Générale de Falher qui compte 8,900 pieds carrés de surface de vente. Ce magasin remplace largement les petits établissements qui ont disparu. Le légiste et les forgerons ne se trouvent plus sur la liste à cause de la trop faible taille de la paroisse. On va maintenant chez l'homme de loi à Rivière-la-Paix ou à Edmonton. Quant à l'usine de fromage, elle a fermé en 1935, par suite de l'éloignement des marchés.

D'autres secteurs sont restés stables, ainsi l'hôtellerie, les magasins d'outils, les forgerons, les docteurs et les silos à grains. Cependant, en ce qui concerne ces silos, les chiffres sont trompeurs, car les anciens silos ont été détruits par un incendie en 1963 et 64, et de plus gros ont été construits à leur place, avec une capacité de 716,000 boisseaux. La céréaliculture n'a donc fait que se développer durant toute cette période. Va-t-il en être de même après les crises de mévente des années 1968-1969? On peut penser qu'une certaine diversification va apparaître, mais les silos seront encore nécessaires pendant longtemps.

De nombreux secteurs ont augmenté de manière très nette, surtout ceux liés aux biens de consommations qui étaient il y a quelques années un luxe: Instituts de Beauté, Coiffeurs, Radio, Télévision, automobile. D'autres commerces en relation avec l'agriculture sont également prospères: appareils électriques, machines agricoles, constructions, acheteurs de semences, banques. La vie économique du village de Falher est toujours intimement liée au milieu agricole environnant.

1- Il est impossible de donner des chiffres exacts de la population avant 1950 car l'Hôtel de Ville a brûlé avec toutes les archives cette même année.

(Suite la semaine prochaine)

pêle-mêle

La teneur en goudron et nicotine imprimée sur les paquets de cigarettes

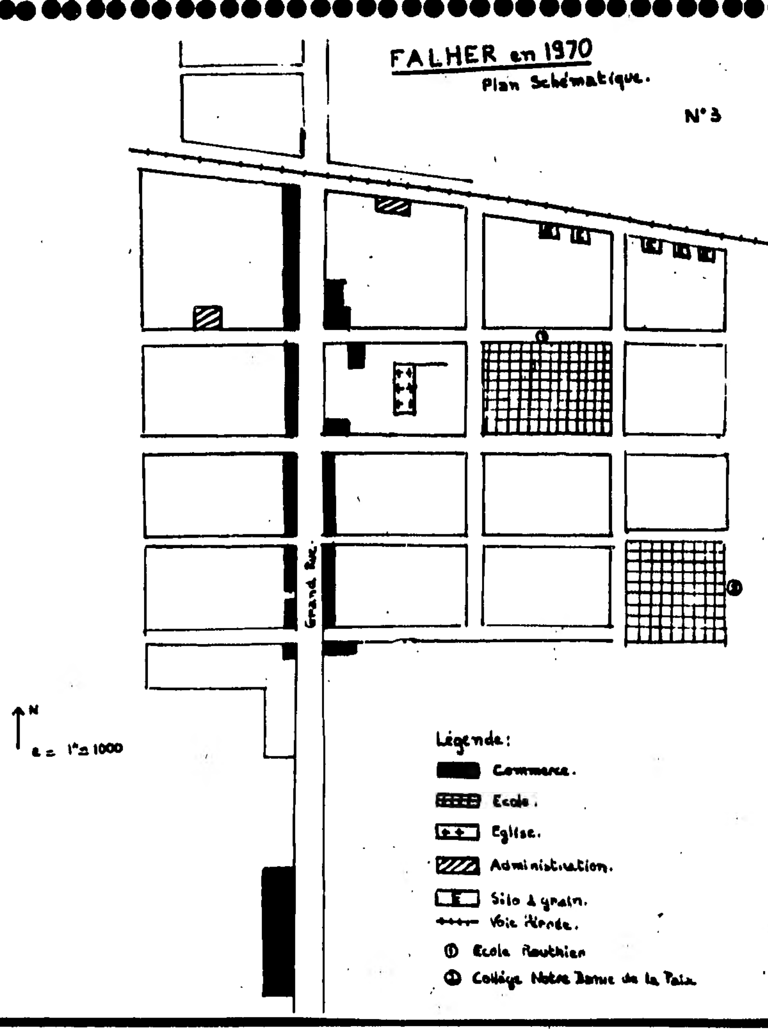
WASHINGTON - La plupart des fabricants américains de cigarettes annonceront désormais la teneur en goudron et en nicotine de leurs produits.

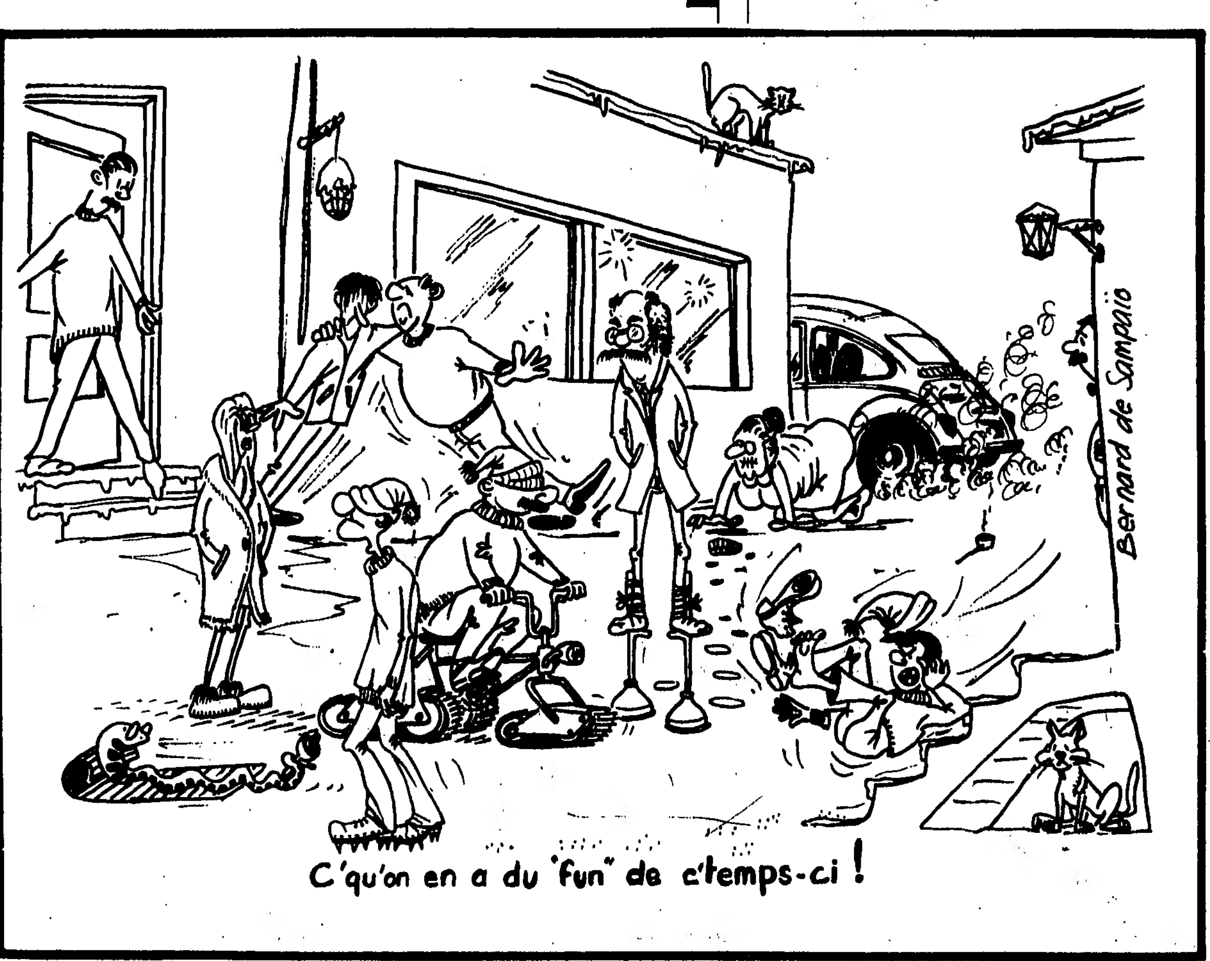
Les chiffres seront clairement imprimés sur les paquets; aucune précision n'est donnée au sujet des annonces radiophoniques et télévisées, mais celles-ci seront de toute façon supprimées à partir du 1er janvier. La teneur en goudron sera libellée au milligrammes et la nicotine en dixième de milligrammes, conformément aux expériences faites par la Commission fédérale du Commerce.

Cependant les huit grandes compagnies de cigarettes précisent que tout en publiant ces données, elles ne reconnaissent pas que le goudron et la nicotine puissent avoir des effets néfastes sur la santé des êtres humains.

Les compagnies en question sont: Liggett and Myers, Lorillard, Philip Morris, R. J. Reynolds, Stephano Bros., United States Tobacco, Larus and Brothers et Brown et Williamson Tobacco.

A Montréal, M. Paul Paré, président du comité chargé de représenter l'industrie canadienne du tabac, a déclaré qu'il ne voyait pas en quoi l'inclusion de la teneur en goudron et nicotine dans les textes publicitaires, serait de nature à améliorer les choses.





Mais où étaient donc les 500 autres?

Où sont les 500 autres? C'est bien la question que devait se poser les quelques 30 personnes qui se sont rendues à l'invitation du Comité régional de l'A.C.F.A. jeudi le 5 novembre dernier.

Les membres du Comité avaient préparé avec soin le rapport annuel des activités et de l'état financier de l'Association. Ils avaient espéré recevoir des suggestions, amorcer des discussions, élaborer des résolutions. Ils avaient espéré entendre des critiques constructives en vue d'un meilleur rendement pour une minorité qui ne veut pas seulement vivoter mais vivre, et cela au plein sens du mot. Malheureusement à peine trente personnes ont répondu à l'appel. Devant ce déploiement d'énergie d'une part et cette carence de l'autre, il est tout naturel qu'on se dise: mais où sont les 500 autres, puisque 600 lettres d'invitation ont été jetées à la poste en guise d'invitation.

Devant cette salle vide, quelle conclusion a dû tirer l'orateur invité, membre du Département d'Education, venu expressément pour nous mettre au courant des buts et des possibilités de l'éducation bilingue en Alberta? Devra-t-il conclure devant l'apathie des francophones que la lutte pour obtenir le bill 50/50 étant chose acquise ils peuvent se cantonner chez eux et rêver aux étoiles parce qu'il n'y a plus rien à faire?

Nous parlons actuellement de construction d'école bilingue... mais qui remplira cette école? Ne nous faisons pas d'illusions... Si nous sommes tièdes envers l'école bilingue, d'autres en profiteront. Il sera trop tard alors pour crier à l'injustice ou aux arrivistes, quand les autres auront rempli les premières places que notre indifférence leur aura donné.

Et les activités pour grouper les canadiens-français sont-elles prospères au moins? Malheureusement il faut bien avouer que "le bal de l'épluchette" a encaissé un déficit, faute de participants. "La cabane à sucre" compte un maigre surplus, et les "Journées du Canada-français ne peuvent être une source de revenus quand à peine 95 personnes y ont participé.

Quant aux moyens de "mass-média" voici la situation: Le Franco-albertain ne peut plus rencontrer ses obligations, à cause du petit nombre d'abonnés. On dit, seulement dans les coulisses mais sur le plateau que ses jours sont comptés à moins que nous nous réveillions. CHFA n'ayant plus l'attrait de la nouveauté est peu écouté. Le poste CBXFT, canal 11, suscite-t-il assez d'intérêt pour qu'on étende son service à une pleine journée d'émissions?

Si un certain monsieur d'une autre partie du pays avait été là jeudi le 5 novembre, aurait-il eu tellement tort de se lever et de dire: dead ducks?

Une observatrice

L'A.E.B.A.

Qu'en reste-t-il? Que deviendra-t-elle?

Il y a longtemps, très longtemps, que je n'avais eu de contact avec l'Association des Educateurs Bilingues de l'Alberta. La dernière fois, un nouvel Exécutif venait de prendre la relève et l'on parlait avec quasi-certitude de la mise sur pied d'un "French Specialists' Council" au sein de l'Alberta Teachers' Association.

Ce Conseil est maintenant chose acquise, mais ce qui l'est moins, c'est la survie de l'A.E.B.A. Quel changement! J'avais connu et suivi de près le travail très dynamique de l'équipe précédente, je retrouve une association visiblement désorientée, quasi-perdue, se cherchant elle-même autant que sa nouvelle voie, dont le leadership chancelant crève les yeux. Les leaders d'hier, on s'en étonne d'ailleurs fort peu, sont les leaders d'aujourd'hui... mais au sein du "Conseil de Spécialistes en français".

Honnêtement, c'est ce que je dégage de la réunion annuelle de l'A.E.B.A. qui avait lieu samedi dernier au Collège St-Jean.

La journée avait pourtant bien commencée et elle allait bien se terminer avec le banquet en l'honneur d'un pilier de l'A.E.B.A., M. Maurice Lavallée. Mais entre ce début, alors que l'ancien président de la Société Franco-manitobaine M. Maurice Gauthier présenta un bref exposé de la situation "au plan enseignants" dans sa province, entre le début donc et la fin de la journée... mon coeur n'a point balancé! Il serait, en fait, beaucoup plus juste de dire qu'il a fortement chaviré et que la réunion annuelle m'a profondément déçu, sinon démoralisé.

M. Gauthier n'a pas dû être impressionné du nombre des participants, une cinquantaine, peut-être, au meilleur moment. Je le dis parce qu'en discutant avec lui, avant l'assemblée, il m'avait mentionné que pareille assemblée au Manitoba attire généralement entre 150 et 200 instituteurs de cette province.

En présentant son historique de la situation manitobaine il a suggéré quelques alternatives nouvelles aux membres de l'A.E.B.A. qui ne semblent pas de tout savoir quoi faire de leur association. J'en retiens une qui m'est apparue de la plus haute importance: celle de devenir une deuxième force de frappe des professeurs francophones, après le Specialists' Council.

La situation manitobaine est, globalement, à peu près identique à la nôtre. Je me permets de penser que ces compatriotes ont fait preuve de jugement en conservant une association autre que leur propre Conseil de Spécialistes, une association plus ou moins parallèle qui, au plan politique et au plan culturel permet d'assurer une voix aux Francophones, et devient une excellente soupape de sûreté lorsque le Conseil des Spécialistes ne peut s'engager.

Mais ici, le message n'a pas semblé traverser la rampe, ou très peu. On semble prêt à mettre tous les oeufs dans le même panier, celui du Specialists' Council qu'a accepté de former l'A.T.A. Peut-être est-ce ce même corps qui devra indirectement rappeler à l'A.E.B.A. qu'elle a un rôle - et un rôle important - à jouer, ne serait-ce que celui de soutien ou de porte-parole officieux.

Je veux bien croire que l'on s'interrogeait, que l'on se cherchait. Mais pas au point de se tourner au ridicule. Le "clou de la journée" est survenu alors que l'on discutait de la cotisation annuelle des membres.

Indice clair de ce que "les restes" de l'ancienne A.E.B.A. représentent pour leurs membres, croyez-le ou non, on a adopté comme cotisation annuelle de nos professeurs bilingues (des professionnels) pour la prochaine année fiscale la somme fantastique de 50 sous par année!

Suffisamment pour qu'au cours de la prochaine assemblée annuelle on achète à chacun un "pop" et une gomme balloune.

Incroyable, ici à Edmonton, on demande 75 sous aux enfants qui veulent appartenir à un "fan club" des Eskimos.

Je m'en excuse mais après l'adoption de cette résolution progressiste, je n'en pouvais plus; mon chapeau, mes claques... et je suis parti.

éditorial

Survie probable... Formule à déterminer

Au hasard de rencontres et de conversations avec certaines personnes ou certains groupes, j'ai nettement pu déceler tout l'intérêt que soulève la crise que traverse actuellement le Franco-albertain. La situation ne laisse pas indifférents ceux avec qui j'ai pu causer, et c'est tant mieux.

Ce qui me laisse davantage perplexe, c'est la fausse impression qui semble se dégager à savoir que l'on créerait intentionnellement un suspense autour de la survie même du journal ou que l'on s'appliquerait à donner volontairement à ce sujet des nouvelles à moitié complètes ou voilées.

Veuillez m'en croire, tel n'est pas le cas. Personne n'a intérêt à agir de la sorte et personne n'a intérêt non plus à créer une situation plus confuse qu'elle ne l'est en réalité. Les faits, tels que je vous les refile ici chaque semaine, sont authentiques et tels que je les perçois; et selon que la situation a évolué, je vous le transmets. Ceci dit, voyons ensemble où nous en sommes.

Vous vous rappelez que dans un premier temps, il avait été dit que le mode de financement du journal, tel que pratiqué depuis sa naissance, ne pouvait plus durer. On a vu la semaine dernière dans quelles perspectives financières opère le journal; point n'est besoin de dire que ce n'est pas exactement rose!

Donc tous ces facteurs nous ont amenés dans une sorte d'impasse qui, à la rigueur, pourrait bien être un cul-de-sac. Mais cela n'est pas prouvé et c'est ce qu'il faut déterminer en peu de temps. Tout comme Hamlet nous en sommes arrivés à nous poser la grande question: être ou ne pas être, vivre ou ne pas vivre.

Pour certains cette question ne se pose même pas; comme pour d'autres choses à caractère francophone, ils ont déjà abdiqué. Le problème est réglé: fini, f-i-n-i, mort, enterré, oublié, jamais-vu, jamais-connu! La beauté d'un esprit si clair, méthodique et catégorique ne manquera jamais de m'émerveiller...

Heureusement, il y en a d'autres, plus nébuleux mais j'espère que vous en êtes, qui en sont encore à se poser des questions et pour qui la nécessité d'une presse francophone en Alberta est de nécessité vitale et pour qui les difficultés, en apparence les plus insurmontables, demeurent quand même probablement solubles.

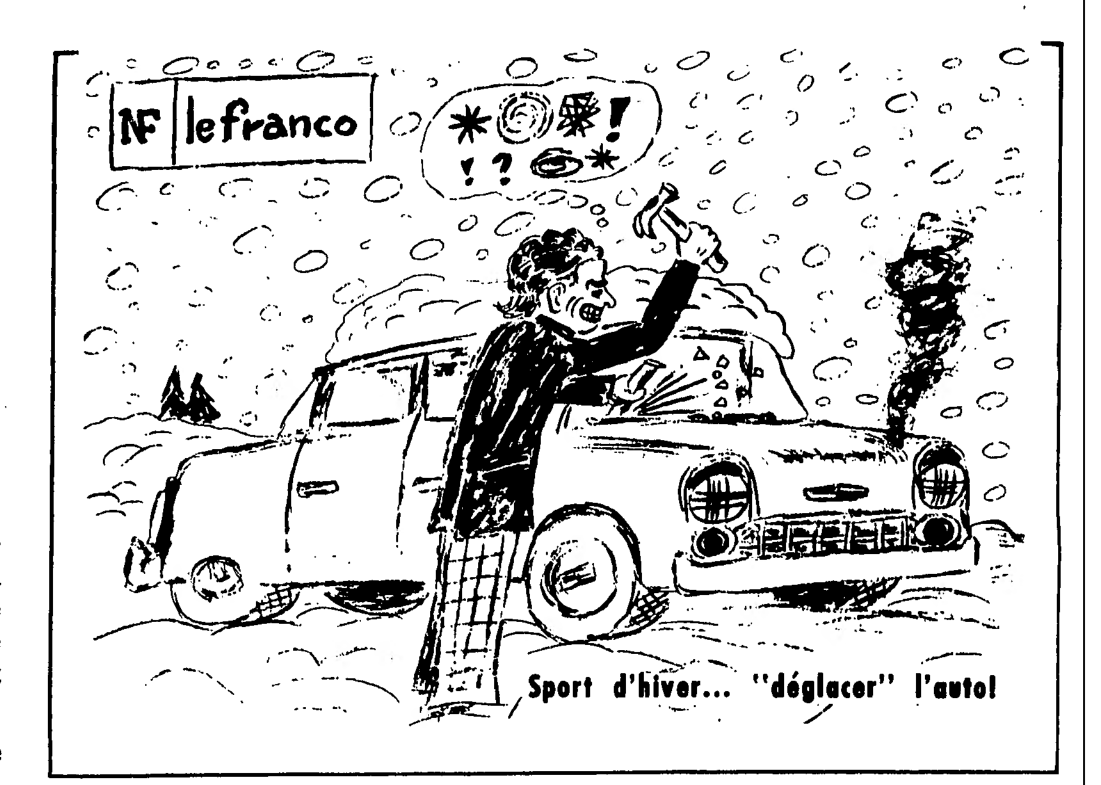
Tout optimistes qu'ils puissent être, ils réalisent cependant qu'il ne faut pas "rêver en couleur". Ils réalisent aussi, et surtout, que seuls ils ne peuvent que très peu mais que, collectivement, tout devient possible.

Fondamentalement, c'est là où en est rendue la situation du "problème journal" ou, si l'on préfère, du journal problème. Il m'apparaît qu'il y a là - et sans doute aussi en d'autres milieux - une volonté suffisamment ferme et forte pour pouvoir (un peu téméraire-ment tout de même) affirmer que le journal survivra à cette crise majeure qu'il traverse. Ce que je ne peux dire, et simplement parce que je ne le sais pas plus ou mieux que quiconque, c'est comment.

Il est évident que l'on doive envisager plusieurs formules de rechange, et comme vous j'ignore ce que sera le Franco-albertain de demain. Chose cependant très possible, sinon probable, il se pourrait fort bien que ce soit vous, les lecteurs actuels, ceux qui l'on déjà été ou ceux qui pourraient l'être, qui soyez appelés à jouer un rôle prépondérant tant dans la survie que dans la formule à suivre pour assurer au journal des jours meilleurs et plus glorieux.

Quoi qu'il arrive, soyez certains que l'on vous tiendra au courant.

Jean-Maurice Olivier



Sport d'hiver... "déglacer" l'auto!

commentaires

Nids "d'extrémisme politique"

Les campus canadiens sont devenus le paradis de douzaines de professeurs étrangers et d'étudiants qui prêchent l'extrémisme politique a déclaré M. W. H. Kelly, ancien directeur de la sécurité de la RCMP.

"Les écoles du Canada ne doivent pas devenir des incubateurs du terrorisme", a poursuivi M. Kelly. Il a invité la population à dire qu'elle en a assez.

Il a prédit que si des mesures sévères ne sont pas adoptées, les Canadiens devront faire face à des situations semblables à celle créée par les activités terroristes du Front de Libération du Québec.

Une opinion minoritaire selon laquelle il n'y a pas de place pour la police sur les campus a prévalu depuis 1960. "Ecarter la police des campus, c'est se conformer aux objectifs des extrémistes. S'ils ont du succès, ils peuvent poursuivre leurs activités sans difficulté et sans être repérés. A l'heure actuelle, telle est la situation".

Les problèmes qu'éprouve le Canada à cause de l'extrémisme, a poursuivi le conférencier, ne sont pas uniquement dus aux révolutionnaires en visite au pays.

Dans les universités canadiennes, il y a des professeurs étrangers et des étudiants connus pour leur extrémisme.

Lançant un appel pour que la population se réveille, M. Kelly apréconisé les mesures suivantes pour enrayer le crime:

- La police devrait pouvoir consulter les dossiers du fisc pour lutter contre le crime organisé.
- On devrait éliminer la nécessité d'un verdict unanime d'un jury et se contenter d'un verdict majoritaire, afin d'empêcher l'intimidation ou la corruption d'un juré.
- La règle selon laquelle un suspect ou un accusé peut refuser de parler doit être abandonnée. La police devrait pouvoir passer à tabac un suspect.
- "Les procès dans nos cours de justice ressemblent davantage à un événement sportif, a dit M. Kelly. Les avocats se battent à propos de règles et négligent de découvrir toute la vérité".

La vie privée, c'est privé...

Tout dernièrement on publiait un genre de questionnaire et réponses sur la vie privée du premier ministre du Canada... Vous l'avez sans doute lu! et bien vous me direz tout de même que la vie privée de nos hommes publics, c'est bien leur affaire, n'est-ce pas? et non l'affaire de toute la nation... non?

Qu'est-ce que peut me fouter à moi que M. Trudeau dorme la nuit sans pyjama... qu'il fréquente telle ou telle demoiselle... si ces événements n'ont aucune portée sur la valeur politique, c'est bien son affaire, et je n'ai aucunement raison de m'introduire dans sa vie privée pour l'envahir importunément.

Qu'on laisse donc nos hommes publics faire leur vie privée et qu'on s'occupe donc plutôt de leurs idées sociales qui ont beaucoup plus d'importance dans la gérance du pays. Le dommage (si dommage il y a...) est imputable aux gens de la publicité qui ne savent pas respecter la personne et qui cherchent surtout la sensation et à faire lire le journal ou le périodique pour lequel ils travaillent...

G.G.

le franco-albertain

Hebdomadaire français, dévoué aux intérêts des francophones de l'Alberta et sans appartenance politique.

Publié le mercredi, à 10010 - 109e rue, Edmonton 14, Alberta.

Tél.: 422-0388

DIRECTEUR: Jean Patoine

Courrier de la deuxième classe Enregistrement no 1881

SECRETAIRE A LA REDACTION:

MISE EN PAGE: Christiane Bouchard

PUBLICITAIRE: Josaphat Baril

Tél.: 422-4702

Tarifs d'abonnement-
1 an: $5.00 - 2 ans: $9.00
Etats-Unis et autres pays étrangers: $7.50 par année.

HEBDO DU CANADA



La pauvreté sera éliminée au pays par voie de compromis

La pauvreté sera difficilement éliminée au Canada sans que de fortes pressions ne soient faites pour que ceux qui détiennent les leviers économiques au pays acceptent des compromis.

Cette opinion a été émise, par M. Alfred Rouleau, président de l'Assurance-vie Desjardins et de l'Assurance-vie La Sauvegarde, alors qu'il comparaissait devant le comité sénatorial sur la pauvreté.

M. Rouleau était parmi les représentants du Conseil du bien-être du Québec qui présentait son mémoire sur la pauvreté devant ce comité.

"La solution du problème de la pauvreté est entre les mains de ces gens", a-t-il dit, précisant qu'il ne visait nullement les hommes politiques mais plutôt les corporations, compagnies, sociétés, grandes successions, etc.

Il a souligné que le gouvernement Trudeau a publié, en novembre 1969, un Livre blanc sur la réforme fiscale destiné à établir plus d'équitabilité chez les contribuables.

Ce sont précisément les grandes corporations, compagnies, sociétés qui se sont le plus opposées à la réforme fiscale envisagée, a dit en substance M. Rouleau.

Il a commenté que sur le plan individuel ces personnes sont d'excellents citoyens mais, en groupes elles oublient l'ensemble du problème social.

"Je suis inquiet de l'avenir a-t-il dit, parce que je crois qu'il est impossible d'engendrer au Canada des solutions aux problèmes sociaux tant que ces gens ne comprendront pas, n'accepteront pas de compromis".

M. Rouleau a soutenu que très souvent de grands ensembles de logements insalubres dans les villes sont la propriété d'hommes d'affaires.

Ceux-ci, a-t-il ajouté, préfèrent les laisser dans leur état d'insalubrité parce que cela leur rapporte davantage.

M. Rouleau a, d'autre part, déploré que les gouvernements et détenteurs des leviers économiques ne fixent jamais d'échéance lorsqu'il s'agit de solutionner des problèmes sociaux, comme ils le font toujours dans le cas de la construction d'un pont, d'une route, d'un édifice ou d'autres projets.

Mémoire

Dans son mémoire, le Conseil de bien-être du Québec estime que le problème de la pauvreté devrait être la priorité de la décennie.

Car, selon lui, "une société dont un citoyen sur cinq vit dans un état de privation doit effectuer des changements substantiels, sans quoi elle est vouée à d'autres chambardements beaucoup plus dangereux et douloureux".

"Nous estimons que l'élimination de la pauvreté doit être placée au sommet des priorités dans la nouvelle décennie, que nous avons la connaissance et les moyens financiers d'éteindre la pauvreté, que le temps est venu de reconnaître comme un droit social, au même titre que les autres droits fondamentaux de l'homme, l'accès à une vie décente, ou à un revenu annuel garanti".

Il soutient aussi que la pauvreté appauvrit non seulement les individus mais toute la société.

Il suggère l'établissement d'un système d'assurance-salaire en cas de maladie. Pareil système empêcherait, selon lui, nombre de familles de devenir des assistés sociaux, car "une très forte proportion des assistés sociaux sont des victimes de la maladie.

Il recommande enfin aux gouvernements de hausser les taux d'assurance aux femmes, chefs de la famille, c'est-à-dire, les veuves, et les femmes abandonnées. Cela permettrait alors dit le Conseil, de régler une grande partie de la pauvreté qui existe notamment chez cette catégorie importante des assistés sociaux.

A la conférence générale de l'Unesco

Suggestions d'un savant du tiers-monde sur le fonctionnement d'une éventuelle Université des Nations unies

La manière dont pourrait être organisée une Université des Nations unies a fait l'objet, dans le cadre des travaux de la conférence générale de l'Unesco qui siégeait à Paris, de suggestions de la part du professeur Abdus Salam, remarquable physicien pakistanais, directeur du Centre international de physique théorique de Trieste.

Une telle université, a-t-il précisé, pourrait d'abord prendre la forme d'une fédération de centres comme celui dont il est responsable et qui fonctionne sous le patronage de l'Agence internationale de l'énergie atomique et de l'Unesco, avec l'aide financière du gouvernement italien.

Ces centres fédérés ouvriraient la voie à une collaboration scientifique entre l'Est et l'Ouest, sans avoir à tenir compte des fluctuations du climat politique. Ils consacreraient au moins vingt pour cent de leurs ressources à un programme international.

Un tel programme permettrait notamment d'étendre une mesure déjà appliquée au Centre de Trieste: l'établissement d'un système de "chercheurs associés" donnant aux hommes de science de haut niveau qui travaillent dans les pays en voie de développement la possibilité de passer trois mois chaque année dans des institutions correspondant à leur degré de connaissances.

Le professeur Salam est allé plus loin en suggérant que l'on délivre aux hommes de science un "laissez-passer" qui leur permettrait de se rendre d'un centre à l'autre dans le cadre du programme d'une future Université des Nations unies, sans qu'il soit nécessaire d'accomplir les formalités habituelles de visas.

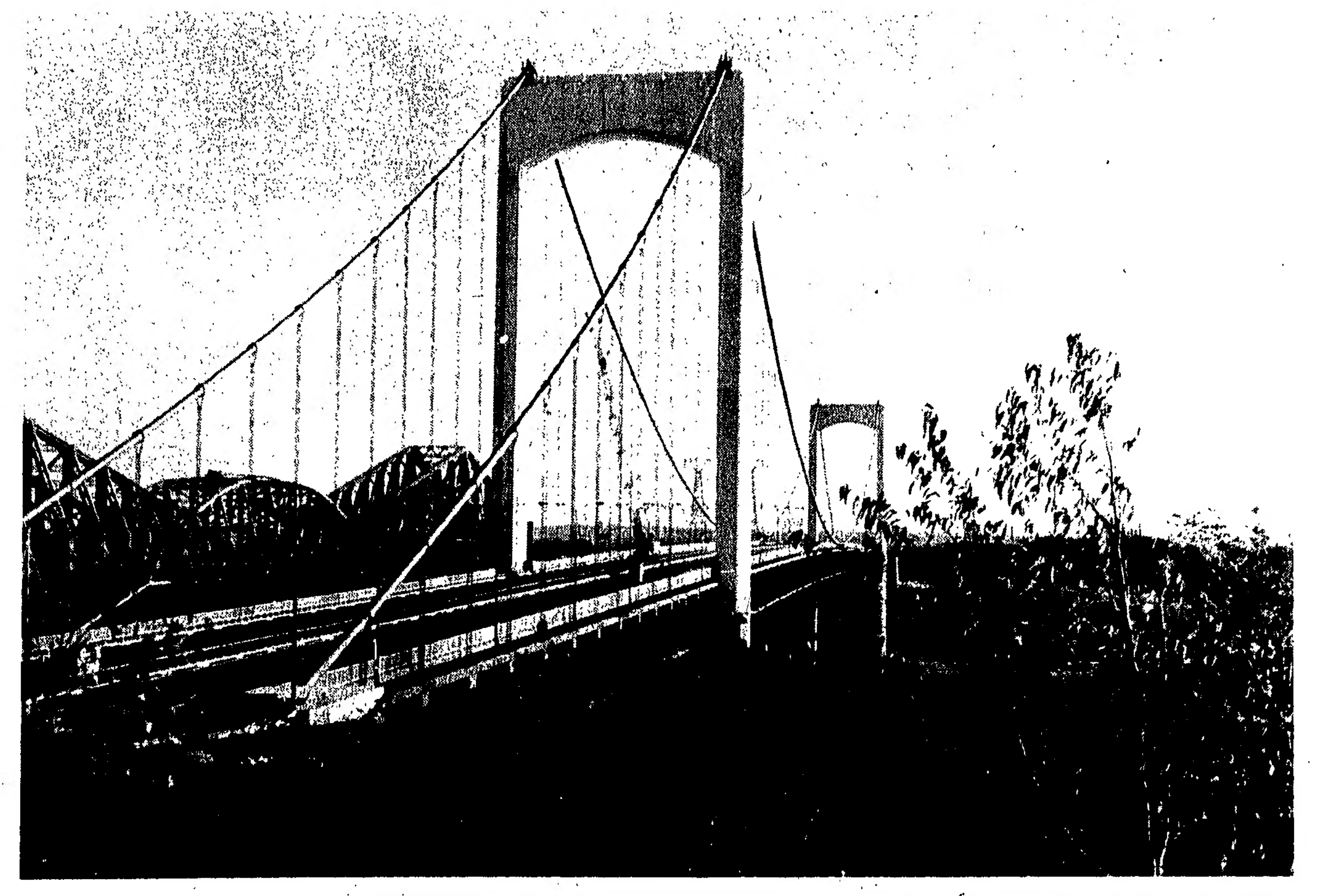
Dans le rapport qu'il a présenté à la conférence générale de l'Unesco, le professeur Salam a indiqué que le Centre de Trieste recevait maintenant 600 physiciens par an. Son budget annuel s'élève à 640,000 dollars et l'on ne compte, dans son personnel, qu'un seul administrateur à plein temps.

Le professeur Salam a exprimé sa ferme conviction que des centres comme celui qu'il dirige constituent le meilleur moyen pour contenir l'exode des cerveaux dont pâtissent les pays en voie de développement. Les chercheurs, a-t-il affirmé, ne quittent pas leurs pays pour avoir de hauts salaires, mais parce qu'ils ne peuvent plus supporter de travailler dans l'isolement, coupés des sources de documentation, des bibliothèques et des collègues avec lesquels ils doivent échanger des idées.

Quelques chiffres

A l'appui de ses dires, il a donné quelques chiffres concernant les spécialistes de la physique théorique. Dans son propre pays, le Pakistan, il n'y en a que 28 contre 80 dans un seul département d'une seule institution britannique, l'Imperial College de Londres. Au Brésil, on en compte seulement 28, et 6 en Iran. Aussi éloquents soient-ils, ces chiffres, relatifs à un domaine précis, ne donnent qu'une idée approximative d'une situation générale plus sérieuse encore, rendant nécessaire une "communauté scientifique".

Durant son exposé, le professeur Salam a également donné un aperçu des activités du Centre de Trieste qui poursuit des recherches à la fois sur le microcosme et la macrocosme - échelle allant du rayon du proton à la distance qui sépare la terre de ce que l'on appelle les quasars.



Le nouveau pont Pierre-Laporte sur le Saint-Laurent, près de Québec, inauguré le 6 novembre dernier. Sa travée suspendue de 2,190 pieds est la plus longue au Canada. A gauche, c'est l'historique pont de Québec, inauguré en 1917 et qui ne servit qu'aux chemins de fer jusqu'en 1929 alors qu'il fut ouvert à la circulation de véhicules automobiles. Bien qu'il soit très large (trois travées dans les deux sens), le nouveau pont est déjà le site d'embouteillages monstres aux heures de pointe.

la maisonnée

Les femmes manquent de confiance en elles-mêmes

La femme, qui après plusieurs années passées dans son foyer, désire reprendre du travail à l'extérieur, est souvent aux prises avec des inquiétudes et des difficultés nombreuses, déclare Mlle Elizabeth Pie.

Mlle Pie est conseillère en orientation, à la section de la main-d'oeuvre féminine du Ministère du Travail, dans la province d'Ontario. Elle s'entretient chaque mois avec environ 60 femmes qui ont besoin de conseils sur le genre de travail qu'elles peuvent faire, et sur la façon dont elles peuvent l'obtenir.

"Ce qui est le plus frappant, chez ces femmes, c'est leur manque de confiance en elles-mêmes et leur ignorance quant à la place qu'elles peuvent occuper dans le monde du travail".

Dans de nombreux cas, la formation qu'elles ont reçue est devenue inutile ou à tout le moins insuffisante. "Le monde des affaires, et même les machines avec lesquelles elles travaillent leur disent des choses qui les induisent en erreur. Il y a les deux extrêmes: certaines personnes surestiment leurs capacités, tandis que d'autres les sous-estiment. Elles ont besoin d'être conseillées par quelqu'un en dehors de leur milieu, pour les aider à juger la situation."

Mlle Pie, de même que Mlle Maria Wacyk, une autre conseillère en orientation, suggèrent selon le cas, un cours de recyclage, un cours spécialisé, un genre de travail basé sur l'intérêt individuel.

DES INTERVIEWS

Selon Mlle Pie, les femmes qui viennent consulter sont rarement pressées par un urgent besoin d'argent. "Nous n'avons rien de commun avec un bureau de placement. Nous offrons les entrevues d'une heure environ à la femme qui est restée hors du marché du travail pendant un temps plus ou moins long, afin de l'aider à déterminer si elle a certaines possibilités à offrir à un employeur."

La plupart des clientes qui s'adressent à ce service d'orientation sont des femmes dont les enfants ont grandi, mais Mlle Pie fait remarquer que son bureau commence à recevoir un assez grand nombre de femmes plus jeunes, qui souhaitent être conseillées sur des programmes de recyclage à long terme.

Plusieurs de ces femmes suivent des cours qui leur permettent de travailler à des emplois para-médicaux ou autres emplois semi-professionnels.

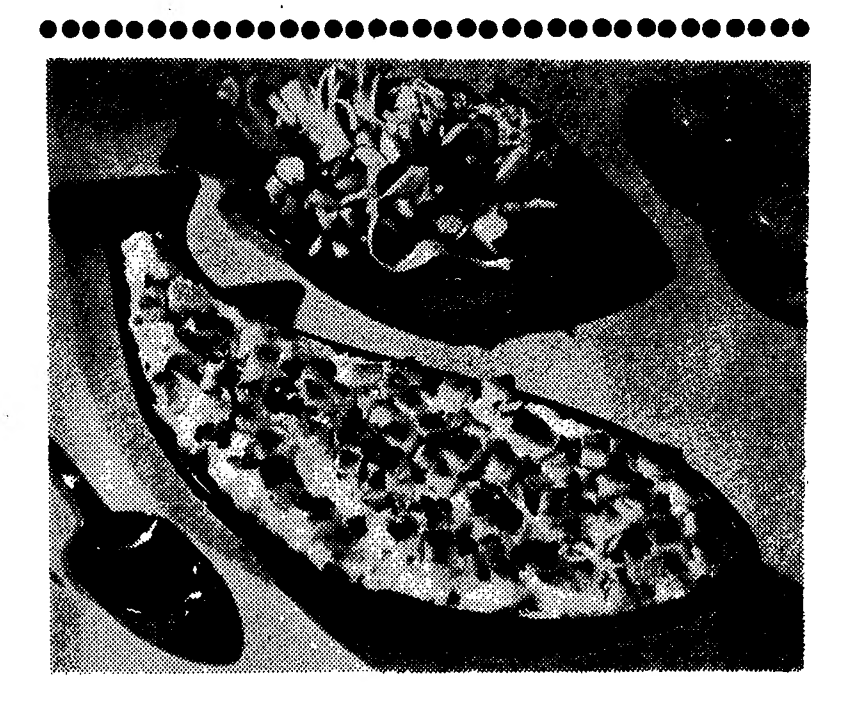
Ce qui est important, c'est que les femmes cherchent et trouvent éventuellement du travail dans un domaine qui les intéresse.

DE L'INITIATIVE

"Celles qui ont le plus de chances de réussir sont les femmes qui ont beaucoup d'initiative et qui ne se laissent pas facilement décourager par des réponses négatives. Le degré de motivation qui pousse une femme à retourner au travail a une grande influence sur le succès de ses recherches".

Ce service d'orientation a été mis sur pied à titre expérimental en 1967. Mlle Pie déclare que les femmes ont presque toutes des problèmes similaires, mais que les ouvertures diffèrent selon les villes ou les localités.

boustifaille



Filet thermidor

Un gratin de poisson à savourer par un beau jour d'automne. Sous leur croûte bien dorée, les filets baignent dans une sauce au fromage.

1 paquet (environ 1 livre) de filets congelés de morue ou d'autre poisson
3 c. à table de beurre ou de margarine
3 c. à table de farine
1/2 c. à thé de sel
1/4 de c. à thé de moutarde en poudre
1 tasse de lait
3/4 de tasse de fromage Cheddar râpé
1 tasse de cubes de mie de pain
1 c. à table de margarine ou de beurre, fondu

S'il s'agit d'un bloc de filets congelés, décongeler partiellement pour faciliter le découpage: pour ce faire, retirer tout le bloc du paquet et laisser reposer à la température de la pièce, pendant une demi-heure, puis détailler en 3 ou 4 portions égales.

Déposer les filets glacés individuellement, ou les portions d'un bloc de filets, dans un plat à four peu profond, graissé. Faire fondre 3 c. à table de beurre dans une casserole et y incorporer la farine, le sel et la moutarde. Verser le lait graduellement. Cuire tout en remuant, sur feu moyen, jusqu'à ce que le mélange soit épais et lisse. Ajouter le fromage et remuer jusqu'à ce qu'il fonde. Napper les filets de cette sauce. Coiffer le tout de cubes de pain humectés d'une cuillerée à table de beurre fondu. Cuire à four modéré de 350o F, jusqu'à ce que le poisson soit cuit et les cubes de pain bien dorés, de 30 à 35 minutes. Donne 3 ou 4 portions.

orientation familiale

La provocation

Aimez-vous provoquer et irriter votre partenaire et ce, de mille façons, surtout en trouvant toujours quelque chose à redire? Il se peut que vous fassiez cela dans l'intimité, mais que pensez-vous de la provocation de votre partenaire en public? au cours d'une soirée avec des visiteurs, par exemple? Si vous êtes le provocateur habituel, je vous préviens, il faudra cesser ou accepter les conséquences: un des deux finira par en avoir assez et les choses pourraient bien tourner au pire.

Vous pouvez trouver toutes les raisons du monde pour provoquer, pour trouver les choses qui vous tombent sur les nerfs et qui irritemt votre partenaire en vous l'entendant dire; mais tout en agissant ainsi, vous vous attirez la provocation réciproquement, et vous n'êtes pas heureux...

La provocation prouve une chose: c'est que votre mariage n'est certainement pas des plus heureux! Et de plus, vous n'avez pas besoin de proclamer à tout le monde que vous avez tel genre de partenaire, en essayant les petites vengeances verbales lors des sorties en public.

Pourquoi ne pas déclarer trêve et placer la provocation hors limite: vous trouverez la vie bien plus intéressante...

Guy Goyette, Directeur
Service Orientation Familiale
Dist. Mun. Smoky River

de broches en aiguilles



TABLEAU

Quand le fil s'amuse il brode tapis ou tableautin pour égayer le décor de la maison. Vous aimerez réaliser aux points de croix ce tableau au charme intime. Modèle no. E.N. 467 F.
Si vous désirez recevoir ce patron en français, écrivez à: PATRONS DU FRANCO, 10010 - 109e rue, Edmonton 14.
N'oubliez pas d'ajouter une lettre affranchie à votre nom et dix sous.

le voisinage

carnet social

DONNELLY

La famille Adélard Durand nous quitte pour aller demeurer à Edmonton.

Le magasin Béland s'est agrandi afin de mieux satisfaire sa clientèle.

PICARDVILLE

M. Le Curé reçoit présentement M. Jean-Paul Buissière et sa famille de St-Paul

Dimanche le 6 décembre, aura lieu en la salle communautaire, le souper annuel aux poulets.

A la dernière réunion du Congrès paroissial, M. Edouard Houle fut nommé président, assisté de Mme Alexandre St-Louis et Mlle Louise Nadeau.

Les élections au Conseil paroissial auront lieu au début de décembre.

M. et Mme Ph. Cloutier, reviennent d'une visite à Rivière-la-Paix.

M. Raymond Breault est présentement hospitalisé.

MM. Gédéon, Lucien Nadeau et Pierre Deshoux, se sont rendus à une Assemblée du Wheat Pool à Legal.

M. et Mme Lucien Dehoux ont visité leurs parents M. et Mme Pierre Dehoux.

Les parents et amis de M. Eugène Garon se sont réuni pour fêter son départ pour l'Australie.

Lundi prochain aura lieu à la salle communautaire une réception pour Mlle Hopkins qui épousera prochainement M. J. Kramps.

ST-JOACHIM

Changements d'heures à la Caisse Populaire.

Du lundi au vendredi de 4 h 00 à 5 h 30 et le samedi de 10 h 00 à midi.

naissances

Félicitations à M. et Mme Léo Labrecque (Juliette Maisonneuve) à l'occasion de la naissance d'un bébé.

M. et Mme A. C. St-Louis, sont heureux de la naissance d'un autre petit-fils, Colin Henri Joseph, fils de M. et Mme Henri Marsolais (Paulette St-Louis) d'Edmonton.

mariages

DONNELLY

Meilleurs voeux de bonheur à M. et Mme Denis Thibault (Fernande Chalifoux).

PICARDVILLE

Le 7 novembre avait lieu le mariage de M. Edmond Riopel à Mlle Sheila Beveridge à Westlock.

Meilleurs voeux de bonheur à M. et Mme Léonard Garon (Lind Burfield).

Le 9 octobre avait lieu le mariage de M. Philippe Nadeau, fils de M. et Mme Ged. Nadeau à Mlle Sharan Knudson fille de M. et Mme Alfred Knudson. Félicitations aux nouveaux mariés!

GUY

Samedi, le 3 octobre dernier, Mlle Rita Lambert, fille de M. et Mme Raoul Lambert, épousait M. Louis Fournier, fils de M. et Mme Philippe Fournier.

Le Rév. Père Eugène-Marie Fournier, o.m.i., bénissait cette union.

Vendredi le 9 octobre dernier, le Rév. Père Frigon bénissait le mariage de Mlle Madeleine Bastien fille de M. et Mme George Bastien à M. Julien Gervais fils de M. et Mme Armand Gervais.

Samedi le 10 octobre avait lieu le mariage de Mlle Pauline Jean, fille de M. et Mme Ovila Jean d'Edmonton à M. Emile Brulotte, fils de M. et Mme Delphis Brulotte.

Nos meilleurs voeux de bonheur accompagnent ces nouveaux mariés!

ST-JOACHIM

Samedi le 14 novembre, Mlle Denise Rainville fille de M. et Mme Gérard Rainville unissait sa destinée à M. René Nolette fils de M. et Mme Georges Nolette. Le Père Chevrier bénissait cette union et la réception eut lieu au Club Moncambo.

Nos meilleurs voeux de bonheur à ces nouveaux mariés!

HORAIRE DE MESSES

Au service des Canadiens français à Edmonton

IMMACULEE-CONCEPTION: 108A ave et 96e rue —
9h.00 — 10h.30 — **12h00**

SAINT-JOACHIM: 99e avenue et 110e rue —
6h.30 — 8h. — 9h.30 — 11h. — 12h.30 — 5h.00 p.m.

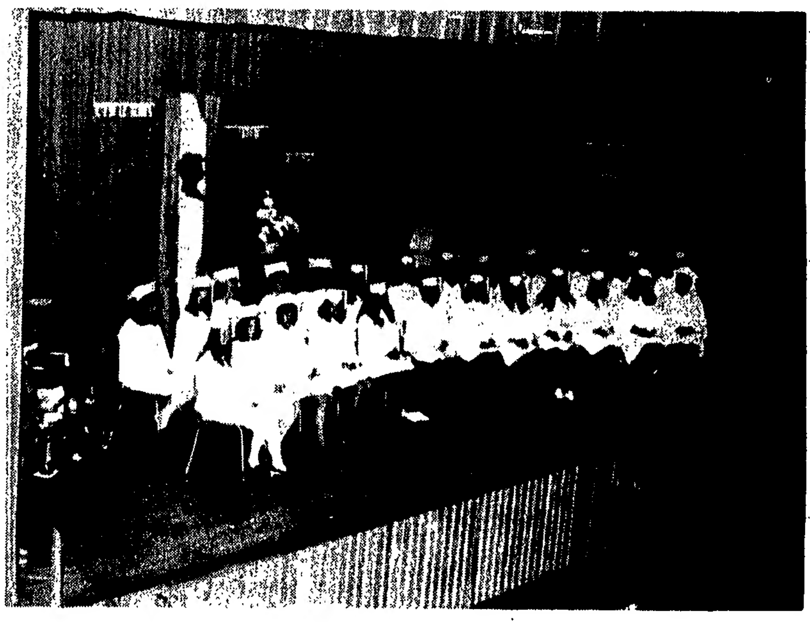
SAINT-THOMAS: 8520 - 91e rue —
9h.30 — 11h.

SAINTE-ANNE: Chapelle du Centre régional des Soeurs Grises — 9810 - 165e rue
9h.00 — 10h.30 — 12h.00

Graduation à l'Académie Assomption

Chaque année, l'époque de la "graduation" apporte à l'Académie Assomption des moments d'honneur dont elle est justement fière. Sept des vingt-huit élèves du cours de l'immatriculation ont conservé une moyenne de 80% et plus, lors des Examens du Département d'Education. Une d'entre-elles, Mlle Céline Hébert a conservé tous les points en français tandis que Mlle Keltie O'Byrne s'est classée première en anglais dans le système des Ecoles Catholiques d'Edmonton.

Si l'on se base sur les données des quelques années passées, on peut en déduire que le bilinguisme contribue à l'épanouissement intellectuel des élèves qui s'y soumettent.



Débordantes de vie à l'étude, nos chères finissantes ne l'étaient pas moins dans les activités scolaires et sportives où nous les retrouvions faisant équipe au ballon-volant. Aujourd'hui, loin de se reposer sur leurs lauriers, nos jeunes poursuivent dans diverses facultés de l'Université, des études qui les achemineront vers une carrière où elles pourront mieux servir la population bilingue de chez-nous. Nos meilleurs voeux les accompagnent.

En collaboration,
La Classe de Douzième Année,
Académie Assomption.

La Sécurité Familiale souhaite bonne fête à ses membres suivants:

VENDREDI, 20 novembre

Mme Angèle Duchesneau, St-Paul
Mme Cécile Plouffe, St-Paul
Mme Yvonne Savoy, Beaumont

SAMEDI, 21 novembre

Sr Dorothée Beaudoin, s.c.e., Vegreville
Mme Jeannette Champagne, Morinville
Gérard J. Côté, Fort Kent
Guy L. J. Johnson, Guy
Roméo A. Piquette, Edmonton
Arthur L. Thibault, Donnelly

DIMANCHE, 22 novembre

T.H. Boissonnault, Morinville
Charles Gaudet, Fort McMurray
Théodore W. Paradis, St-Paul
M. L'Abbé Rosario Simard, St-Paul
Sr Thérèse Verrier, s.c.e., Tisdale

LUNDI, 23 novembre

Mlle Diane K. Albert, Bonnyville
Sr Denise Paquette, c.s.c., Edmonton

MARDI, 24 novembre

Aimé Adam, Edmonton
René Dallaire, La Corey
Mlle Jeanne Desbiens, Peace River

MERCREDI, 25 novembre

Denis Gagné, Guy
Mme Béatrice Gagnon, St-Isidore

JEUDI, 26 novembre

Thaddée Arsenault, Edmonton
Gérard Béland, Donnelly
Albert Blanchette, Vimy
R.P. Maurice-J. Lafrance, o.m.i. Duck Lake
Raoul Lauzon, Falher

horoscope

BELIER du 21 mars au 20 avril
Une semaine pour la simple routine. Evitez les activités épuisantes. Economisez sur votre budget.

TAUREAU du 21 avril au 20 mai
Tous les sujets importants devront être réglés cette semaine. Procédez avec fermeté. Votre état financier s'annonce meilleur à la fin de la semaine.

GEMEAUX du 21 mai au 21 juin
Mettez-vous en contact avec des gens influents, signez des contrats et faites preuve d'initiative. Très bonne semaine sur le plan des affaires.

CANCER du 22 juin au 22 juillet
Vous avez une semaine de chance; profitez-en. Attention aux excès de confiance, toutefois. Vous êtes en train de conquérir le coeur d'une personne de l'autre sexe.

LION du 23 juillet au 23 août
Ne faites aucune concession cette semaine. Les soirées peuvent vous enlever une amie très précieuse.

VIERGE du 24 août au 22 septembre
Vous êtes soucieux et inquiet au début de la semaine. Mauvaise période sur le plan social et sentimental.

BALANCE du 23 septembre au 23 octobre
Finissez le travail qui traîne. Les soirées sont propices à de nouveaux projets. Soyez très prudent à la fin de la semaine. Un danger semble vous menacer.

SCORPION du 24 octobre au 22 novembre
Réfléchissez bien avant d'agir. Ne forcez pas les issues. Faites part de vos projets à des personnes averties. Elles vous conseilleront.

SAGITTAIRE du 23 novembre au 21 décembre
Mauvaise semaine. Vous serez irrité. Mettez de l'ordre en vous-même et dans votre esprit. Ne soyez pas si ingrat avec vos proches.

CAPRICORNE du 22 décembre au 20 janvier
Semaine favorable sur le plan financier et social. Bonne période pour investir de l'argent et vous intéresser à de nouvelles entreprises. Un amour défendu par la morale s'offre à vous.

VERSEAU du 21 janvier au 19 février



Une semaine de succès. Suivez votre sens commercial. Il est bon. Discutez affaires avec des gens expérimentés.

POISSONS du 20 février au 20 mars
De bonnes nouvelles sur le plan sentimental. Un désir depuis longtemps refoulé, se réalise. Le côté financier est à la baisse, cependant.



M. LE JUGE ROGER BELZIL...



S. EXC. MGR JORDAN CONVERSE AVEC MME DECHENE



UN ORATEUR ECOUTE, MGR JORDAN



ANCIEN ET ACTUEL PRESIDENTS DE L'A.E.B.A.,
MESSIEURS LAVALLEE ET LAFLEUR



UN COUPLE HEUREUX ET COMBLE,
QUI L'A D'AILLEURS BIEN MERITE: M. ET MME LAVALLEE

PHOTOGRAPHIES:

ALFRED GROLEAU, O.M.I.



LE NOUVEAU CHE ER DE L'ORDRE DU MERITE
REMERCIE LE CO DE LA VIE FRANCAISE
ET SES COMPATRI





EMU, MAIS TOUJOURS EXCELLENT ORATEUR, LOUIS DESROCHERS



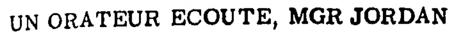
UN AUTRE COUPLE HEUREUX,
MARCELLE ET LOUIS DESROCHERS



REMISE D'UN CA SOUVENIR
PAR LE DR ROGE TUT







UN ORATEUR ECOUTE, MGR JORDAN

UNE PARTIE DE LA FOULE QUI ASSISTAIT AU BANQUET



LE NOUVEAU CHE[illegible]ER DE L'ORDRE DU MERITE REMERCIE LE CO[illegible] DE LA VIE FRANCAISE ET SES COMPATRI[illegible]

Nos 4 étoiles...

Une soirée mémorable pour plusieurs, particulièrement pour nos quatre étoiles de la semaine: S. Exc. Mgr Henri Routhier de McLennan (in absentia), S. Exc. Mgr Anthony Jordan d'Edmonton, qui ont tous deux récemment célébré le 25e anniversaire de leur consécration épiscopale, Me Louis Desrochers qui a été élevé à la Chancellerie de l'Université de l'Alberta et M. Maurice Lavallée qui s'est vu décerner les insignes et la Médaille de l'Ordre de la Fidélité française.

Près de deux cents convives s'étaient réunis au Collège Saint-Jean pour rendre hommage à ces deux personnalités albertaines au cours d'un banquet en leur honneur.

Tel que mentionné précédemment, Mgr Henri Routhier n'avait pu être présent, retenu à Ottawa où se déroulait une importante réunion de la Conférence Catholique Canadienne à laquelle il devait être présent. Toutefois, tour à tour, tous et chacun de ceux qui eurent l'occasion de parler lui rendirent hommage. D'autre part, la soeur de Mgr Routhier était présente; Mme P.-E. Poirier représentait à la même occasion feu son époux qui, tout comme Mgr Routhier reçut il y a quelques années la Médaille de la Fidélité française.

C'est M. le Juge Roger Belzil qui, au nom de la communauté franco-albertaine, rendit hommage à l'archevêque d'Edmonton, Mgr Anthony Jordan. Ce dernier exprima ensuite ses sentiments de gratitude et déclara n'avoir jamais été déçu par l'élément francophone au sein de son troupeau.

C'est le Dr Roger Motut qui, incidemment, remplissait également le rôle de Maître de cérémonies qui fit ensuite le panégyrique du nouveau Chancelier de l'Université de l'Alberta, Me Louis Desrochers. Un très beau texte que le sien, empreint de grande sincérité et réflétant bien la joie et l'orgueil légitime de la population francophone à la suite de la nomination de l'un des leurs à un poste si important.

Me Desrochers, après avoir remercié tous ses compatriotes, souligna la grande importance qu'il faut accorder à la reconnaissance, maintenant officielle, qui a été faite au nouveau Collège universitaire Saint-Jean. Importance, déclara-t-il, qui dépasse largement les bornes géographiques de la province et témoigne bien de la confiance des autorités de l'Université de l'Alberta dans la réalité canadienne bilingue.

M. Olivier Lafleur, président provincial de l'A.E.B.A. présenta ensuite ses hommages à M. Maurice Lavallée et le remercia de son grand dévouement au sein de cet organisme durant de nombreuses années. Au nom des professeurs bilingues de la province et en reconnaissance de tous les services rendus par M. Lavallée à l'A.E.B.A. une magnifique plaque murale lui fut présentée par M. Laurent Beaudoin.

Puis ce fut le moment solennel de la soirée, alors que M. le Juge André Déchène, président du Conseil de la Vie française en Amérique, procéda à la remise des insignes de la Fidélité française à M. Lavallée en vertu des pouvoirs qui lui avaient été conférés à cet effet par le Chancelier de l'Ordre, Mgr Verrette de Manchester. Nous reproduirons in extenso, dans l'édition de la semaine prochaine le discours prononcé par M. le Juge Déchène.

Visiblement et de son propre aveu très ému, M. Maurice Lavallée remercia ensuite tous les convives de leur présence, présenta ses hommages personnels aux trois autres héros de la fête, rendit un hommage spécial et bien mérité à son épouse pour finalement déclarer vouloir partager avec ses nombreux collaborateurs au cours des ans l'honneur qui lui était échu.

Pour tous, ce fut une soirée grandiose; pour les personnes honorées, leurs familles, leurs proches, une soirée qu'ils n'oublieront probablement jamais.



REMISE D'UN CAD[illegible]SOUVENIR PAR LE DR ROGE[illegible]TUT

loisirs culturels

théâtre

Claude Ouimet,
Metteur en scène, T.F.E.

Les inconnus du théâtre

L'auteur d'une pièce de théâtre choisit un aspect de la réalité humaine et essaie de la faire devant un auditoire. Les différents genres dramatiques -- tragédie, drame, théâtre de l'absurde, théâtre symbolique, etc. -- parmi lesquels il peut choisir sont bien connus. Mais souvent nous oublions les plus subtiles des techniques dont se sert l'auteur; car il n'est pas dans mon intention de parler ici des personnages, de dialogue, etc., ou de ce qui relève de l'interprète, du comédien, autre aspect évident et généralement apprécié d'un auditoire. Ces derniers vivent ou disent le message et le thème de l'auteur. C'est ce qui les entoure, ce qui les aide à accomplir leur but d'interprète, que nous pouvons appeler les inconnus du théâtre.

Parmi ces inconnus du théâtre plaçons le décor, les accessoires, les costumes, l'éclairage, la trame sonore, la publicité et la gérance. Sans eux est-ce qu'il y aurait un spectacle? Est-ce que le théâtre, dans un monde assoiffé de sensations, peut se permettre de revenir à une conception Shakespearienne et de laisser le comédien décrire en poésie le décor, la lumière, l'ambiance, les bruits, etc... qui entourent la trame de son action? Oui, il peut à l'occasion pour surprendre, pour créer un effet nouveau. Mais généralement, il ne se le permettra pas. Donc dans tout théâtre, travaille dans l'ombre des lumières de la scène une équipe technique. Que font-ils? Regardons au moins l'essentiel de leur fonction en nous servant comme exemple du travail que cette équipe a dû faire pour préparer la présentation d'UNE MAISON... UN JOUR, qui sera jouée à l'Auditorium du Collège St-Jean, les 20, 21, 22, 27, 28, 29 novembre.

Cette pièce exige presqu'un décor réaliste parce que la maison du titre y joue son rôle, un rôle presqu'aussi important que celui des personnages puisqu'il est le parallèle matériel de la crise psychologique qu'ils doivent vivre. Donc il a fallu d'abord concevoir la chambre de cette maison où se déroulait l'action. La dessinatrice, Lyse Massicotte, s'est mise à l'oeuvre et a fait les plans du décor. Elle doit prendre en considération l'action de la pièce, l'ambiance, le caractère des gens qui vivront là, l'âge de la maison, les effectifs de la troupe, etc. Le choix des meubles, des couleurs, et de la lumière est sa responsabilité. En un mot c'est un architecte qui doit déployer ses talents créateurs dans les limites de données précisées soit par l'auteur de la pièce, soit par le metteur-en-scène qui en a conçu l'ensemble.

Ensuite les plans vont au directeur technique, Laurent Godbout. C'est à lui que revient le travail de voir à leur exécution. Il mettra en marche l'équipe qui construira, peindra, installera le décor sur scène. Dans une troupe *professionnelle* le travail du directeur technique est un peu plus facile puisqu'il peut payer les talents spécialisés dont il a besoin tel que charpentier, électricien, etc. Mais dans une troupe de théâtre amateur comme le Théâtre Français d'Edmonton, l'équipe se forme de volontaires qui apportent leur appui à une production artistique. Heureusement, *ses volontaires* sont nombreux et malgré la complexité du décor réaliste que vous verrez dans *UNE MAISON... UN JOUR...*, M. Godbout a su le réaliser avec l'aide de son équipe.

Sous le directeur technique travaille l'accessoriste, Pat Godbout. Où trouver les meubles surtout quand le décor exige des antiquités? Où trouver une trousse de médecin? Où trouver un service à café hérité d'une autre époque? C'est l'accessoriste qui fait les recherches, les téléphones, etc., pour obtenir tout ce dont les comédiens auront à se servir sur scène.

La costumière, Juliette Bastien, doit aussi chercher. Il faut trouver les vêtements que porteront les comédiens, s'assurer qu'il n'y a pas conflit de couleurs, etc... Quand l'action de la pièce se passe en 1970, comme dans UNE MAISON... UN JOUR... cela rend la chose plus facile.

La lumière joue son rôle et tel que pour les costumes ou les accessoires, elle viendra appuyer l'action du comédien. Surtout elle transmettra à l'auditoire un message spécifique -- le temps qui passe, l'ambiance chaude et vécue de la maison, le caractère des personnages, etc. Le directeur *technique en a* conçu l'ensemble pour cette prochaine réalisation du Théâtre Français d'Edmonton. Mais pour réaliser sa conception il fera appel aux connaissances professionnelles d'Alfred Comeau et aux habilités techniques de Pierre Lalonde.

Parmi les inconnus du théâtre, il y en a beaucoup d'autres que j'ai à peine mentionnés ou même qui ne furent pas mentionnés du tout, mais si le théâtre ne les avait pas, comment arriverions-nous à produire un spectacle tel que "UNE MAISON... UN JOUR..."

Une maison... un jour...

Le Théâtre Français d'Edmonton vous présente sa deuxième pièce de la saison à partir du 20 novembre à l'Auditorium du Collège St-Jean. La troupe a confié l'interprétation d'Une maison... un jour... aux comédiens suivants: France Levasseur, Eve Marie, Gabriel Bugeaud, Laurent Aubain, Norman Brulotte et Roger Girouard.

France Levasseur apporte à la cération du personnage compliqué de Dominique une expérience variée et bien connue du public albertain. Dominique, mère de famille, conciliatrice, protectrice et philosophe réaliste, tout en même temps, vibrera sur la scène dans toute la complexité de son caractère humain et dramatique, grâce au talent que France Levasseur a su développer et améliorer en huit ans de travail assidu avec le Théâtre Français d'Edmonton.

Eve Marie, diplomée de l'Ecole Nationale de Théâtre, crée le personnage de Catherine, cette femme dynamique, qui a emboîté le pas et qui s'est plongée dans l'action comme tant d'autres femmes de ce siècle. Mais comment présenter la femme forte dans un moment de faiblesse? Pour le faire Eve doit appeler à cette grande richesse de connaissances techniques et d'expérience pratique qu'elle a acquis en travaillant au théâtre professionnel et amateur.

C'est à Gabriel Bugeaud qu'incombe le rôle de Nathalie -- jeune femme que la vie place devant l'angoisse du choix. Aidée par le travail qu'elle a fait au niveau atelier, Gabriel interprète le rôle avec l'habilité et la fraîcheur de son talent naturel de comédienne.

Grand-père, ce pauvre vieillard, pour qui la lutte pour la vie est devenue si difficile depuis quelques années, et qui doit faire face à l'angoisse de la mort, est interprété par Roger Girouard. Roger revient au Théâtre Français d'Edmonton après quelques années d'absence. Après avoir pris goût à la vie de comédien dans l'Auberge des Morts subites, peût-on faire autrement?

Le travail de l'atelier que ce soit comme comédien ou que ce soit du côté technique, débouche sur l'occasion de jouer dans une des présentations officielles de la troupe. Ainsi Norman Brulotte se voit confier le rôle de Michel, le philosophe, le penseur angoissé devant l'absurdité de la vie. Ne faut-il pas pour interpréter un rôle de ce genre devenir un peu penseur soi-même?

Et le caractère énigme, le caractère qui unit en lui les deux opposés -- scientiste et rêveur, le médecin poète -- à qui le confier sinon à un jeune comédien, Laurent Aubain, qui peut lui apporter tout l'enthousiasme d'un débutant, enthousiasme appuyé de beaucoup de talent et de capacité.

Ainsi, le Théâtre Français a confiance que les interprètes qu'il a choisi pour jouer dans UNE MAISON... UN JOUR... sauront réaliser leur personnage et plaire à l'auditoire.

Films français à la Bibliothèque Municipale, lundi le 23 novembre, à 7h30 p.m.

LES CANADIENS SAVENT DANSER. Issus de divers groupes ethniques, "les bâtisseurs de la nation Canadienne" déversent sur la scène leur exubérance endiablée, leur romantisme ou leur fierté, leur sensualité capiteuse ou leur délicatesse en dentelle. Spectacle enlevant, sans commentaires, tout de couleurs et de rythmes.

L'EAU. Un avertissement à l'humanité sur le manque d'eau dont la terre pourrait souffrir si les hommes et les nations ne font pas plus pour protéger cette richesse naturelle extrêmement précieuse. Nécessité de programmes internationaux de conservation.

LA FAUNE DES ROCHEUSES. Deux grands parcs nationaux, ceux de Banff et de Jasper, s'enchâssent dans les Rocheuses Canadiennes. Depuis de nombreuses années, ces deux parcs sont de véritables jardins zoologiques. Ils attirent, chaque été, des milliers de touristes qui viennent non seulement y contempler des paysages grandioses, mais aussi la pléiade d'animaux sauvages qui vivent en toute quiétude.

FREE FALL. Poème de l'imaginaire et de l'irrationnel imprégné d'un certain esprit rimbaldien. Les images qu'il présente sont de tous les jours: animaux, feuilles, foules, figures, etc. La force de cet essai surréaliste provient de l'agencement de ces éléments familiers et du rythme affolant que communique au film une caméra ultra-mobile.

ce qu'on écrit

lectures

Par: Rose Aline Bériault

Les grands thèmes nationalistes du roman historique canadien-français

Les thèmes négatifs

La déportation des Acadiens - Ce thème est un des moins exploité du roman historique. Il est traité par quatre romanciers. Napoléon Bourassa inaugura le sujet en publiant "Jacques et Marie" (1865-1866) où l'injustice des Anglais ressort d'autant mieux que les Acadiens ont bonne foi et confiance en leurs nouveaux maîtres. Antoine Léger dans "Elle et lui, idylle tragique du peuple acadien (1940)" et "Une fleur d'Acadie, un épisode du Grand Dérangement (1946)" rappelle aussi la cruauté et l'inhumanité des Anglais d'une part et la soumission, l'obéissance des Acadiens de l'autre. Bourassa et Léger ont tenté d'obtenir justice des Anglo-Canadiens quitte à combler les Acadiens d'un certain mépris pour leur faiblesse. Au contraire, Albert Laurent vantera la fierté indomptable des ancêtres dans son "Epopée tragique (1956)".

La trahison de Bigot - François Bigot sous les traits d'un monstre, occupe une place spéciale dans notre littérature. Certains romanciers accusent formellement Bigot de trahison tandis que William Kirby reporte toute la responsabilité de la défaite de la guerre de la Conquête sur la France. Mais tous les romans traitant ce thème ont ceci de commun: ils exaltent le courage héroïque des Canadiens moins par "le rappel des actions d'éclats que par la description des conditions difficiles qui ont entouré la résistance". Ils font valoir le mérite de ceux qui demeurèrent au Canada et en vantent la supériorité morale.

France ou Canada - C'est le thème du déchirement des Canadiens au lendemain du traité de Paris: le choix entre la France et le Canada. Opter pour la France serait abandonner la colonie à l'anglicisation, choisir le Canada, serait devenir sujet britannique. Telle est le parti définitif que doivent prendre les héros d'Aubert de Gaspé, d'Adèle Bibaud, de Napoléon Bourassa et de Laure Conan. L'avis des romanciers est assez partagé. Aubert de Gaspé et Adèle Bibaud croient que les Canadiens n'ont qu'à se laisser guider par leur intérêt pour se choisir une patrie. Napoléon Bourassa et Laure Conan pensent autrement: pris entre le choix de la France ou de l'Angleterre, les uns préfèrent quitter leurs terres pour joindre les Forces Canadiennes, les autres croient rester fidèles à leurs origines en prêtant le Serment d'allégeance.

La victoire morale - Excuser la défaite ne suffisait plus: il fallait faire reconnaître l'infériorité morale de l'Anglais. Un canevas unique sert aux romans traitant la victoire morale: soit dans l'intrigue principale, soit dans l'intrigue secondaire, un jeune officier Anglais met tout en oeuvre pour conquérir une jeune Canadienne, pauvre et sans avenir. Richesses, faveurs, confort ne lui obtiennent autre chose que le mépris et le dédain de la jeune fille. Son échec lui confirme son indignité et lui laisse une nostalgie de ces valeurs inaccessibles.

Les guerres Canado-Américaines - Les guerres canado-américaines posaient un vrai problème aux Canadiens-français: les vaincus devraient-ils voir l'invasion américaine comme une occasion de se libérer du joug anglais ou devraient-ils défendre leur patrie et conserver la colonie à la métropole? Dix romans ou nouvelles traitent ce dilemme mais ils sont d'accord à reconnaître l'autorité établie: "Le devoir, toujours clairement défini, s'impose à la masse avec la précision d'un dogme. Point d'hésitation possible. La seule amélioration que l'on pourrait souhaiter, serait un peu plus de reconnaissance et de considération de la part des Anglais. Les voix dissidentes n'osent se faire entendre que sous le couvert de la fable en ayant bien soin de donner le change".

Les troubles de 1837-1838 - Ce thème tient une place primordiale dans le roman historique. Pas moins de quinze intrigues romanesques mettent les Patriotes en cause. Ce thème subira une évolution chronologique où la contrainte de l'opinion va s'amenuisant avec le temps. Les romanciers cherchent d'abord à excuser les Patriotes et se montrent d'abord soucieux de garder l'estime des Anglais. D'autres écrivent moins pour les honorer que pour effacer leur faute. Enfin, ils prêchent l'union nationale: plus de division au sein de la race.

Conclusion - Le bilan des thèmes positifs peut se faire ainsi: la légende de l'Iroquoise introduit le nationalisme dans le sillage du romantisme; les missionnaires démontrent la mission spirituelle des Canadiens-français en Amérique; les pionniers établissent la supériorité des Canadiens par rapport aux Français et aux Américains; les exploits de nos armes établissent la supériorité de la race canadienne.

Les thèmes négatifs nous présentent un nationalisme refoulé soit par crainte de déplaire à l'autorité, soit par manque de liberté d'expression. Les aspirations à la liberté sont voilées. Aujourd'hui, c'est l'ère de la franchise et les aspirations longuement refoulées apparaissent sous leur vrai jour.

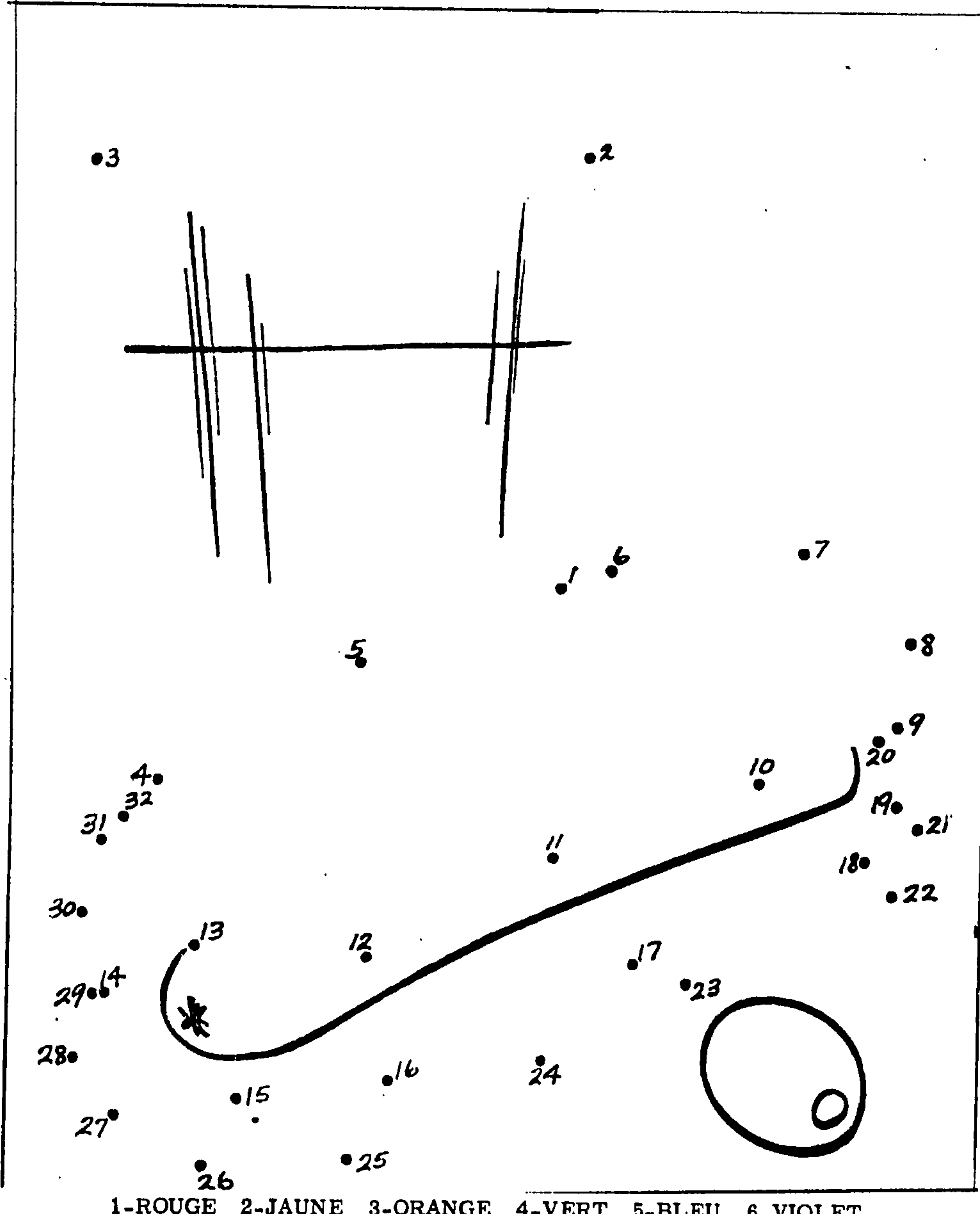
Prix et récompenses

A Cannes le grand prix du roman décerné par la troisième Biennale azuréenne a été attribué à Yves Dartois pour son livre "Le Manuscrit de Jérusalem" (Denoël).

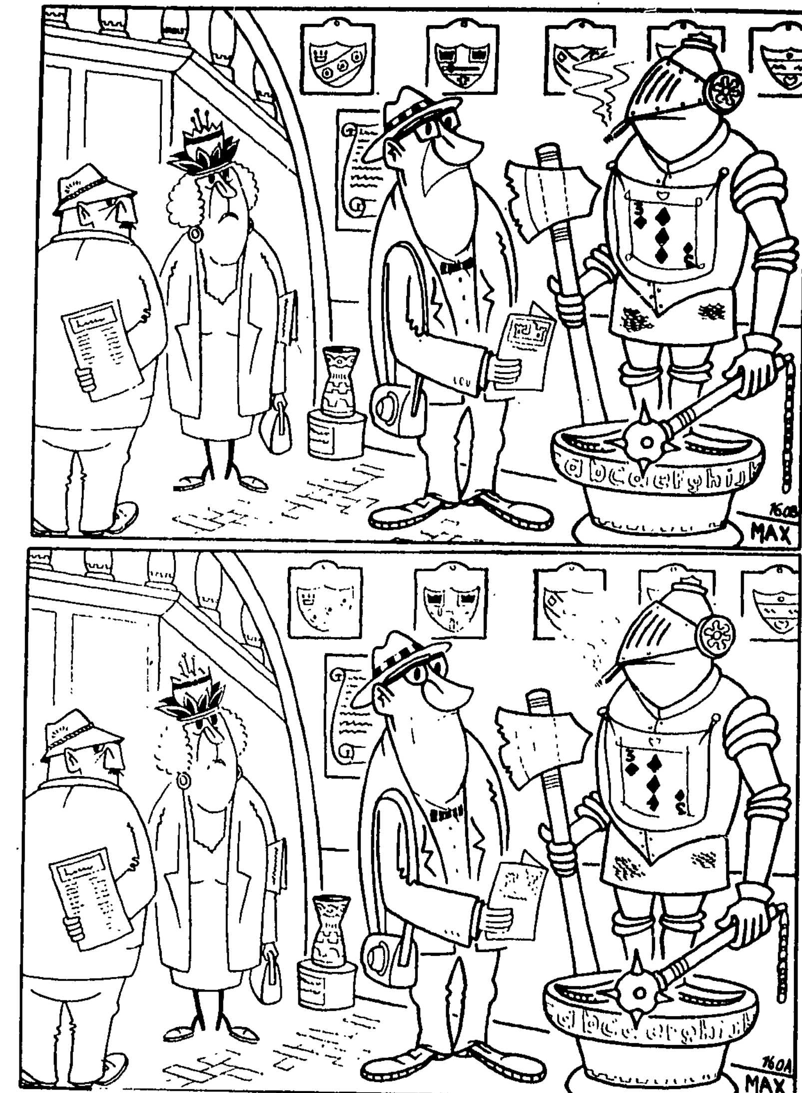
A l'Académie française l'un des prix Broquette-Gonin a été décerné à Auguste Martin, président-fondateur du groupe "Amitié Charles Péguy" et directeur du Centre Charles Péguy d'Orléans.

A l'Académie des Sciences Morales le prix de la Fondation du chanoine Delpeuch a été attribué au chanoine Osty pour sa traduction de la Bible, traduction qui est en cours de parution aux Editions Rencontre.

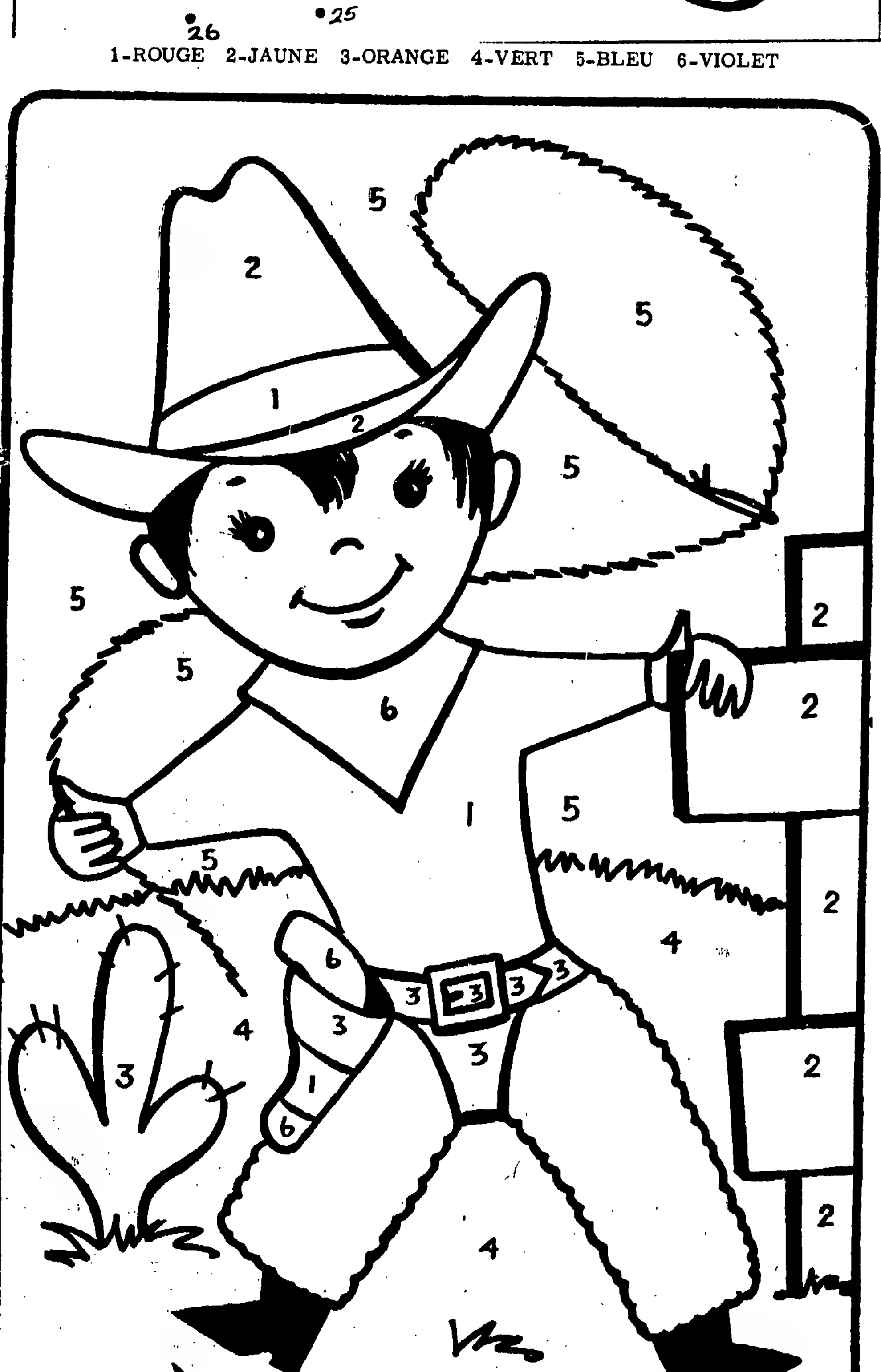
L'Académie poétique de Provence a couronné le recueil, Garrigue de Claude Raimbourg qui, avec des illustrations d'Yves Brayer, va paraître aux Editions Saint-Germain-des-Prés.



1-ROUGE 2-JAUNE 3-ORANGE 4-VERT 5-BLEU 6-VIOLET



1- Motif différent au pilier central
2- Texte plus court sur le programme
3- Le manteau de la dame est plus court
4- Le troisième écusson est différent
5- La courroie de l'appareil photo est plus courte
6- La chaîne de la masse est plus longue
7- Plus de carreaux sur le sol
8- Les lunettes du touriste sont différentes.



	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15
1	E	U	Q	I	T	S	I	R	E	T	C	A	R	A	C
2	C	T	C	E	P	S	A	I	N	T	E	R	E	T	S
3	P	O	U	R	S	O	C	I	O	L	O	G	I	E	T
4	N	U	E	U	Q	I	T	S	I	T	A	T	S	B	U
5	O	O	B	S	E	M	M	E	F	D	E	R	I	V	B
6	I	S	O	L	U	T	I	O	N	T	I	E	O	M	Q
7	N	M	I	M	I	C	I	O	I	G	N	T	O	U	U
8	U	P	N	O	O	C	S	R	E	N	E	Y	E	E	E
9	E	S	U	M	L	Y	O	R	O	C	E	S	L	L	S
10	R	R	M	I	L	J	E	I	O	N	T	A	P	I	T
11	T	U	M	E	A	G	N	N	N	I	I	U	O	S	I
12	N	E	O	M	L	I	S	E	O	C	E	M	U	T	O
13	O	O	C	E	P	E	S	N	O	P	E	R	R	E	N
14	C	M	R	O	I	R	S	S	O	C	I	E	T	E	N
15	S	E	L	L	I	M	A	F	E	T	E	U	Q	N	E

SUJET: SOCIOLOGIE **NUMERO** 152-A **MOT DE 8 LETTRES**

A-Aspect
B-Bien
Buts
C-Caractéristique
Commun*
Compiler
Conseil
Contre
E-Enquête
F-Familles
Femmes
I-Intérêts

L-Liste
Lois
M-Majorité
Minorité
Moeurs
Moyen
Moyenne
O-Opinion
P-Peuple
Pour*
Public
Q-Questionne

Questions
R-Régler
Régir
Réponse
Réunion
S-Sociale
Société
Sociologie
Sondage
Solution
Statistique
V-Vote

voir et écouter

horaire à CBXFT

samedi

3 h 15
Les coulisses de l'exploit

4 h 00
Fourmi atomique

4 h 30
Lassie

5 h 00
Tour de terre

5 h 30
Joe 90

6 h 00
Les aventures du Seaspray

6 h 30
L'heure des quilles

7 h 30
Si jeunesse pouvait

8 h 00
LES GRANDS FILMS

"La Loi du survivant"



10 h 00
Téléjournal

10 h 30
Pierre-Jean-Jacques

11 h 00
CINEMA

CASABIENCA

dimanche

3 h 00
Cinquième dimension

4 h 00
Le monde en liberté

4 h 30
Le français d'aujourd'hui

5 h 00
D'hier à demain

6 h 00
Invitation au loisir

6 h 30
Quelle Famille

7 h 00
Zoom

8 h 00
BEAUX DIMANCHES

«La Nuit des calmars»

«Concert varié»

10 h 00
Téléjournal

10 h 30
Dossiers

11 h 00
CINEMA

Nazarin. Drame religieux réalisé par Luis Bunuel, avec Francisco Rabal, Margo Lopez et Rita Macedo. Au Mexique, en 1900, Don Nazarin, un prêtre humble et fervent, habite une maison délabrée dans le quartier le plus misérable de la ville et vit d'aumônes. Un jour, il héberge une prostituée, blessée à la suite d'un meurtre qu'elle a commis, la soigne et essaie d'ouvrir son âme à Dieu.

lundi

3 h 00
Femme d'aujourd'hui

4 h 00
Souris Verte

4 h 15
La Boîte

5 h 15
Daktari

6 h 15
Oui ou non
Jeu questionnaire

6 h 45
Téléjournal

7 h 00
Emissions éducatives

9 h 00
Mont-Joye

9 h 30
A la seconde

10 h 00
Téléjournal

10 h 30
Jean et Gens

10 h 45
Paradis terrestre

11 h 15
CINEMA

Estouffade à la Caraïbe. Film d'aventures écrit et réalisé par André Hunebelle, avec Frederick Stafford, Jean Seberg et Mario Pisu. Un ancien perceur de coffres-forts prend un soir la défense d'une jeune fille qui l'emmène ensuite prendre un verre à bord de son yacht. Mais elle le drogue et le livre à son père qui veut se servir de lui.

mardi

3 h 00
Femme d'aujourd'hui

4 h 00
Souris Verte

4 h 15
Bobino

4 h 45
La Boîte

5 h 15
Perdus dans l'espace

6 h 15
Ni oui ni non

6 h 45
Téléjournal

7 h 00
Emissions éducatives

9 h 00
Moi et l'Autre

9 h 30
Rue des Pignons



Réjean LEFRANÇOIS et Louise MARLEAU dans «Rue des Pignons», le mardi à 21 h 30.

10 h 00
Téléjournal

10 h 30
Jean et Gens

10 h 45
Prenez le volant

11 h 15
CINE-CLUB

Un Bergman: "Toutes ses femmes"

mercredi

3 h 00
Femme d'aujourd'hui

4 h 00
Souris Verte

4 h 15
Bobino

4 h 45
La Boîte

5 h 15
Walt Disney

6 h 15
Oui ou non

6 h 45
Téléjournal

7 h 00
Emissions éducatives

9 h 00
Le prisonnier

10 h 00
Téléjournal

10 h 30
Jean et Gens

10 h 45
Cent mille chansons

11 h 15
CINE-NUIT

GALIA

jeudi

3 h 00
Femme d'aujourd'hui

4 h 00
Souris Verte

4 h 15
Bobino

4 h 45
La Boîte

5 h 15
Au pays des géants

6 h 15
Ni oui ni non

6 h 45
Téléjournal

7 h 00
Emissions éducatives

9 h 00
A la Branche d'Olivier

9 h 30
Consommateur averti

10 h 00
Téléjournal

10 h 30
Jean et Gens

10 h 45
Atomes et galaxies

11 h 15
CINEMA

L'Epervier des Caraïbes (Lo sparviero dei caraibi). Film d'aventures réalisé par Piero Regnoli, avec Johnny Desmond, Yvonne Monlaur et Armando Francioli.
En 1648, un groupe de bagnards survit au naufrage du vaisseau qui les transportait. Pour échapper à l'esclavage ils s'emparent d'un gallion, se transforment en pirates et attaquent un navire espagnol.



vendredi

3 h 00
Femme d'aujourd'hui

4 h 00
Souris Verte

4 h 15
Bobino

4 h 45
La Boîte

5 h 15
Voyage au fond des mers

6 h 15
Oui ou non

6 h 45
Téléjournal

7 h 00
Emissions éducatives

9 h 00
Donald Lautrec "chaud"

9 h 30
Saintes Chéries

10 h 00
Téléjournal

10 h 30
Jean et Gens

10 h 45
Au pays de Neuve-France

11 h 15
CINEMA

Le Carrosse d'or. Comédie de Jean Renoir, avec Anna Magnani, Duncan Lamont et Edoardo Spadaro. Dans un petit royaume imaginaire d'Amérique du Sud, une troupe de comédiens vient donner des représentations. Colombine, qui ne sait plus où commence ni où finit la comédie qui est sa vie, y est suivie par Filipe. (Français 1952).

Jacques Boulanger vous invite à faire avec lui un Zoom "jazzé",

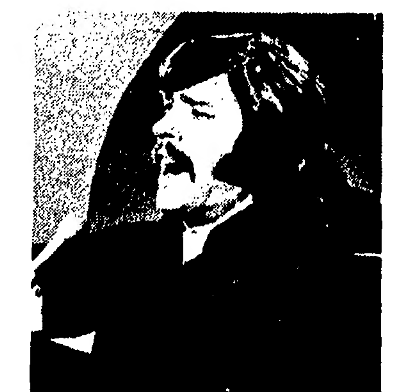


un Zoom





"vedettes"



petites annonces

PUBLIC DRUG
Prescriptions et autres produits
Service courtois
11229 ave Jasper, Edmonton
Tél. 488-4665

CENTRE d'INFORMATION
C.P. 1240 St-Paul, Alta
Téléphone 645-3649
Livres de bibliothèques,
Ouvrages religieux, Articles religieux, Disques

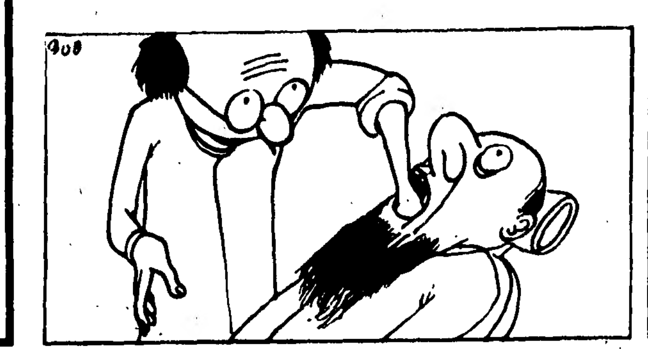
Conférence

ECOLE GRANDIN, Mardi le 24 novembre à 8 h 00 p.m.

Les conférenciers invités seront le Dr Monod qui parlera du pourquoi du bilinguisme et le Dr Roger Motut qui parlera du lien entre la culture et la langue.

Tout le public est invité.

FERD NADON
BIJOUTIER
REPARATION DE MONTRES ET BIJOUX
en face de la "Bay"
10115 - 102e rue, Edmonton



On demande

Fille ou dame pour partager appartement meublé.

S'adresser à 9819 - 111ème Rue, Appt.7, Edmonton.

Achetez tous vos vêtements d'enfants chez les frères Tougas, propriétaires de

Jack and Jill

Avenue Jasper, à l'ouest de l'Hôtel Cecil

Centres d'Achats
Westmount et Bonnie Doon
Meadowlark et Northgate





Désirez-vous acheter ou vendre une propriété

Que ce soit une résidence ou une propriété à revenus, voyez

Lucien Lorieau
MUTUAL REALTY CO.
TELEPHONE 476-5319
10996 - 124e rue, Edmonton, Alberta

MESSES

Trente grand-messes seront offertes durant le mois de novembre -- mois dédié aux fidèles trépassés -- dans les églises paroissiales d'Edmonton, pour le repos des âmes dont les restes mortels reposent dans les cimetières catholiques suivants:

SAINT-ANTOINE
106e rue et 53e avenue (Edmonton-sud)

SAINT-JOACHIM
107e avenue et 117e rue (Edmonton-nord)

SAINTE-CROIX
Route de Saint-Albert

Edmonton Catholic Cemeteries
11237 avenue Jasper — Tél.: 482-3122

cartes d'affaires professionnelles

DR L.-O. BEAUCHEMIN Médecin et Chirurgien 207-208 édifice Grain Exchange Calgary, Alberta	**DR J.-P. MOREAU** M.D., L.M.C.C., F.R.C.S. (c) Chirurgie orthopédique-traumatologie Suite 4, Edifice LeMarchand Bur. 488-5235 - Rés. 424-1768	**DR PETER A. STARKO** **DR JOS J. STARKO** **DR AL A. STARKO** Optométristes Examen des yeux 230 Tegler — Tél. 422-1248
J. ROBERT PICARD OPTOMETRISTE Bur. 422-2342 10343 ave Jasper, Edmonton	**DR MICHEL BOULANGER** M.D., L.M.C.C., — Chirurgie Bur.: 482-5505 - Rés.: 488-3017 12420 - 102e ave, Edmonton	**DR L. GIROUX** **DR F. D. CONROY** **DR H. RAMAGE** Tél.429-7561 Spécialistes en urologie 1162 Ed. Professional,
DR A. O'NEILL Dentiste 307, Immeuble McLeod, Bilingue Bur. 422-4421 - Rés. 422-8369		Le Centre Normand de l'Education Globale. Spécialités: lecture, orthographe bilingue, anglais. 208 - 10160 - 102e rue, Edmonton. Tél: 429-2481.
DR RICHARD POIRIER B.A., M.D., L.M.C.C. Spécialité: maladies des enfants Bur. 488-2134 - Rés. 488-5725 Suite 5, Edifice LeMarchand	**DR G.-RENE BOILEAU** M.D., L.M.C.C., F.R.C.S. (c) Dip. de l'ABS Spécialiste en chirurgie Bur. 482-1246 - Rés. 488-1389 10118 - 111e rue, Edmonton	**DR ARTHUR PICHE** B.A., M.D., L.M.C.C. Médecin et Chirurgien Bur. 488-0497 - Rés. 488-7924 Suite 110, Edifice LeMarchand
DR A. CLERMONT Dentiste Docteur en chirurgie dentaire Bur. 422-5838 - Rés. 488-2113 230 édifice Birks 104e rue et avenue Jasper	**DR R. J. SABOURIN** DENTISTE Bur. 488-1880 - Rés. 488-3713 213 LeMarchand — Edmonton	**DR PAUL HERVIEUX** Dentiste Edifice Glenora Professional Bur. 482-3488 - Rés. 454-3406 10204 - 125e rue Edmonton
DR ANGUS BOYD B.A., M.D., L.M.C.C., F.R.C.S. (c) spécialistes en Maternité, maladies de femmes 202 Academy Place 11520 - 100 Avenue Bur. 488-1620 - Rés. 488-8893	**DR MAURICE CREURER** B.A., M.D., L.M.C.C. Médecin et Chirurgien Bur.: 435-1131 Rés.: 469-0095 Southgate Medical Centre 11036 - 51e avenue	**Dr LEONARD D. NOBERT** Dentiste Docteur en chirurgie dentaire 5 Grandin Shoppers' Park St-Albert Bur.: 599-8216
	DR. R.D. BREAULT **DR. R.L. DUNNIGAN** DENTISTES Strathcona Medical Dental Bldg. 8225 - 105e rue — Ch. # 302 Téléphone : 439-3797	**DR L. A. ARES, B.A., D.C.** Chiropraticien 306 Tegler — Tél.: 422-0595 10660 - 156e rue — 489-2938

LEO AYOTTE AGENCIES LTD. Rep.: Léo Ayotte — J.-O. Pilon Comptabilité, rapports d'impôts Assurances générales Ed. La Survivance Bur. 422-2912 — Rés. 455-1883	DENIS J. BERUBE Représentant de la DOMINION LIFE. Assurances-vie, automobile et incendie. Tél.: Bur.: 399-5477 C.P. 14, Rés.: 399-8316 Beaumont.
OPTICAL PRESCRIPTION CO. 230 Edifice Physicians & Surgeons PAUL J. LORIEAU 8409 - 112e rue - Tél. 439-5094	
EDMONTON RUBBER STAMP CO. LTD. Fabricants d'étampes en caoutchouc et de sceaux 10127 - 102e rue - Tél. 422-6027	**H. MILTON MARTIN** MAISON FONDEE EN 1906 Assurances de toutes sortes Centre d'Achats Park Plaza 11844 - 103e rue - Tél. 474-2441
	LAURENT J. LAMOUREUX ASSURANCES GENERALES Feu - Accident - Auto - Vols C.P. 60 McLennan, Alberta Bur.: 324-3065 Rés.: 324-3760
HUTTON UPHOLSTERING CO. Housses de toutes sortes, réparations teutes et auvents Estimés gratuits 10542 - 96e rue Tél. 424-6611	**CANADIAN DENTURE CLINIC** 109 Ed. Baltzan Tél. 422-8639 10156 - 101e rue Edmonton
MacCOSHAM VAN LINES LTD. Emmagasinage et transport Camions spéciaux pour meuble Tél.: 432-6171 Edmonton	**MORIN FRERES** Entrepreneurs en construction Téléphone 482-5336 438 Edifice LeMerchand



MINISTERE DES TRAVAUX PUBLICS DU CANADA

APPELS D'OFFRES

DES SOUMISSIONS CACHETEES et adressées à l'attention du Chef, Services Financiers et administratifs, Ministère des Travaux Publics du Canada, 10225 - 100e Avenue, EDMONTON, Alberta et portant la mention "REPARATIONS, QUARTIERS RESIDENTIELS DE LA G.R.C. et GARAGE A TROIS ESPACES, VEGREVILLE, Alberta" seront reçues jusqu'à 11:30 A.M. (H.N.R.) LE 1er DECEMBRE, 1970.

On peut se procurer les documents de soumission sur dépôt de $25.00 sous forme d'un CHEQUE BANCAIRE VISE établi au nom du RECEVEUR GENERAL DU CANADA, par l'entremise des bureaux suivants du Ministère des Travaux Publics du Canada:

9ème étage Edifice Baker Centre, 10025 - 106e Rue, EDMONTON, Alberta; 10225 - 100e Avenue, EDMONTON, Alberta et ils peuvent être examinés au Bureau de la Construction Association à Edmonton et Red Deer, Alberta.

Le dépôt sera remis dès que les documents seront renvoyés en bon état dans le mois qui suivra le jour de décachetage des soumissions.

On ne tiendra compte que des soumissions qui seront présentées sur les formules fournies par le Ministère et qui seront accompagnées du dépôt spécifié dans les documents de soumission.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

Ian M. Thomas, Chef
Services financiers
et administratifs

ED#656

Votre attitude vis-à-vis la sécurité

Vous êtes-vous jamais demandé pourquoi certaines personnes n'ont jamais d'accidents, tandis que d'autres en ont tout le temps? L'expérience nous apporte l'explication de ce phénomène.

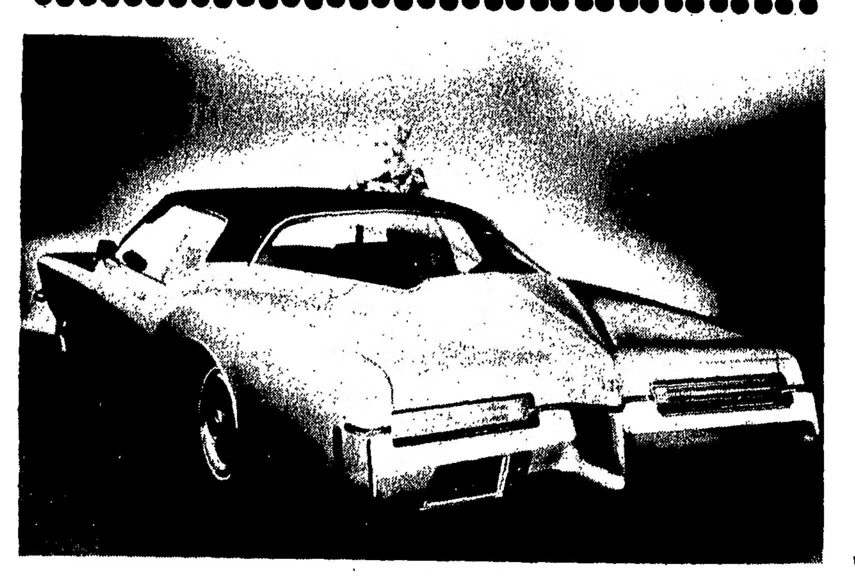
A quoi pensez-vous tout d'abord en vous installant au volant, votre ceinture bouclée? Continuez-vous à suivre le fil de vos idées, ou pensez-vous à vous rendre à votre destination en sécurité? La réponse donne l'indice de votre attitude vis-à-vis la sécurité. Elle montre la différence entre un conducteur prévoyant et un démolisseur de garde-boue.

L'un de nos confrères nous disait récemment: "Je connais le maniement d'une voiture; quelle différence mon attitude peut-elle y faire?" La réponse est simple. Il connaît peut-être la technique nécessaire à l'opération de cette machine qu'on appelle une automobile et il est peut-être très expérimenté. Mais il s'est mis au volant en songeant au prochain client, et en moins de cinq minutes il s'est trouvé dans un grave accident, à une intersection. Il n'a jamais visité son client. Savoir manier une automobile et savoir conduire d'une manière préventive ne servent à rien, à moins qu'on y mette toute son attention et qu'on n'acquière une attitude préventive.

Essayez ce simple exercice dès la prochaine fois que vous prendrez le volant. Vous serez étonné, je crois des résultats. D'abord, avant de tourner la clef, pensez uniquement aux caractéristiques d'une conduite préventive. Dirigez-vous ensuite vers votre destination, mais pensez uniquement à bien conduire. Vous vous apercevrez que vous n'avez pas le temps de penser à autre chose. Vous serez occupé à consulter le rétroviseur à chaque huit secondes, à vérifier le miroir latéral, le tableau de bord, l'indicateur de vitesse, sans parler de la circulation et des piétons qu'il faut surveiller de tous côtés. Ne vous hâtez pas, et cédez aussi souvent qu'il le faut. Le peu de temps que vous pouvez perdre ainsi n'a pas d'importance, mais l'accident en a.

Savez-vous réellement CONDUIRE une voiture? Réfléchissez un peu.

à propos d'autos

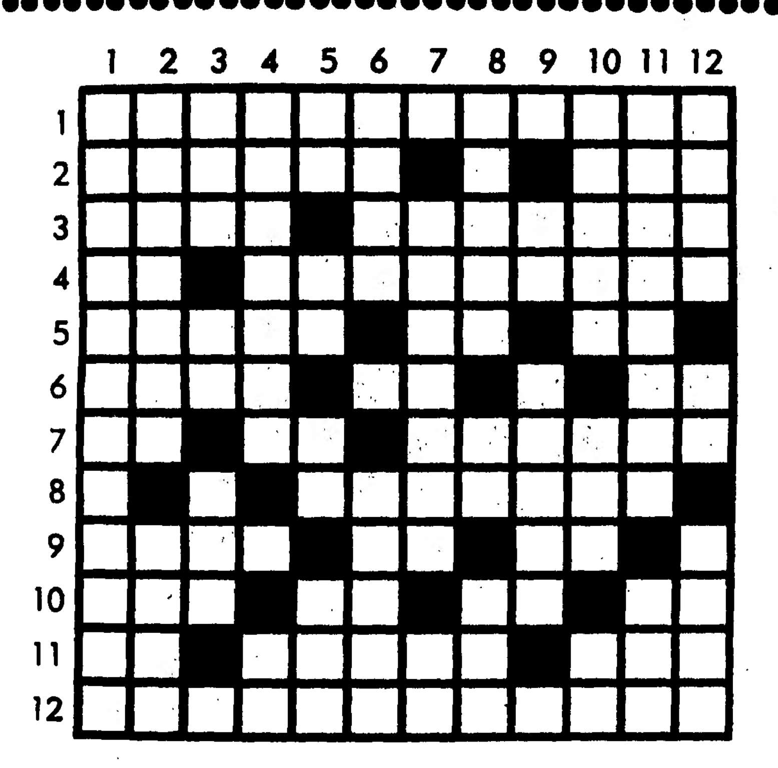


Le Riviera

Un modèle Riviera entièrement redessiné, une carrosserie de nouvelles lignes pour toutes les grandes Buick, des raffinements apportés à tous les modèles intermédiaires et l'adoption, pour toutes les voitures de la gamme, d'un échappement antipollution et d'un nouveau dispositif empêchant les vapeurs d'essence de se répandre dans l'atmosphère, telles sont les principales nouveautés des modèles Buick 1971.

Le modèle représenté ici est la Riviera, nouveau modèle original de la gamme Buick.

mots croisés



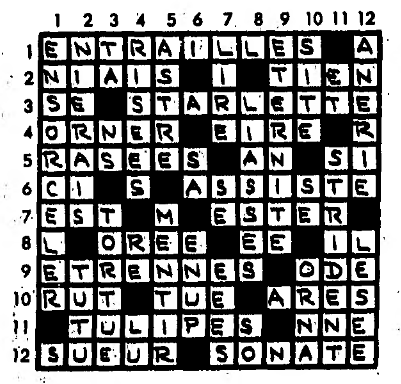
HORIZONTAL

1- Petite voiture commerciale à carrosserie tôlée.
2- Graminacée à graines toxiques.- Gai, lettres mélangées.
3- Désagréable à la vue.- Se dit des soeurs nées de la même mère mais non du même père.
4- A Tempo.- Pratiquer l'enfleurage.
5- Petit cigare cylindrique.- En les.- Conj.
6- Bien en chair, potelé.- Sa Majesté.- Equerre.
7- Radon.- Onze, en chiffres romains.- Petit cahier servant à inscrire des notes.
8- Enlèverais.
9- Vase dans lequel les Anciens puisaient l'eau.- Dans.- Adj. dém.
10- Du verbe suer.- Symb. de l'étain.- Largeur d'une étoffe.- Numéro.
11- En les.- Ce qui vient après une chose déjà connue.- Sans inégalité.
12- Qui cherche à se séparer d'un Etat, pl.

VERTICAL

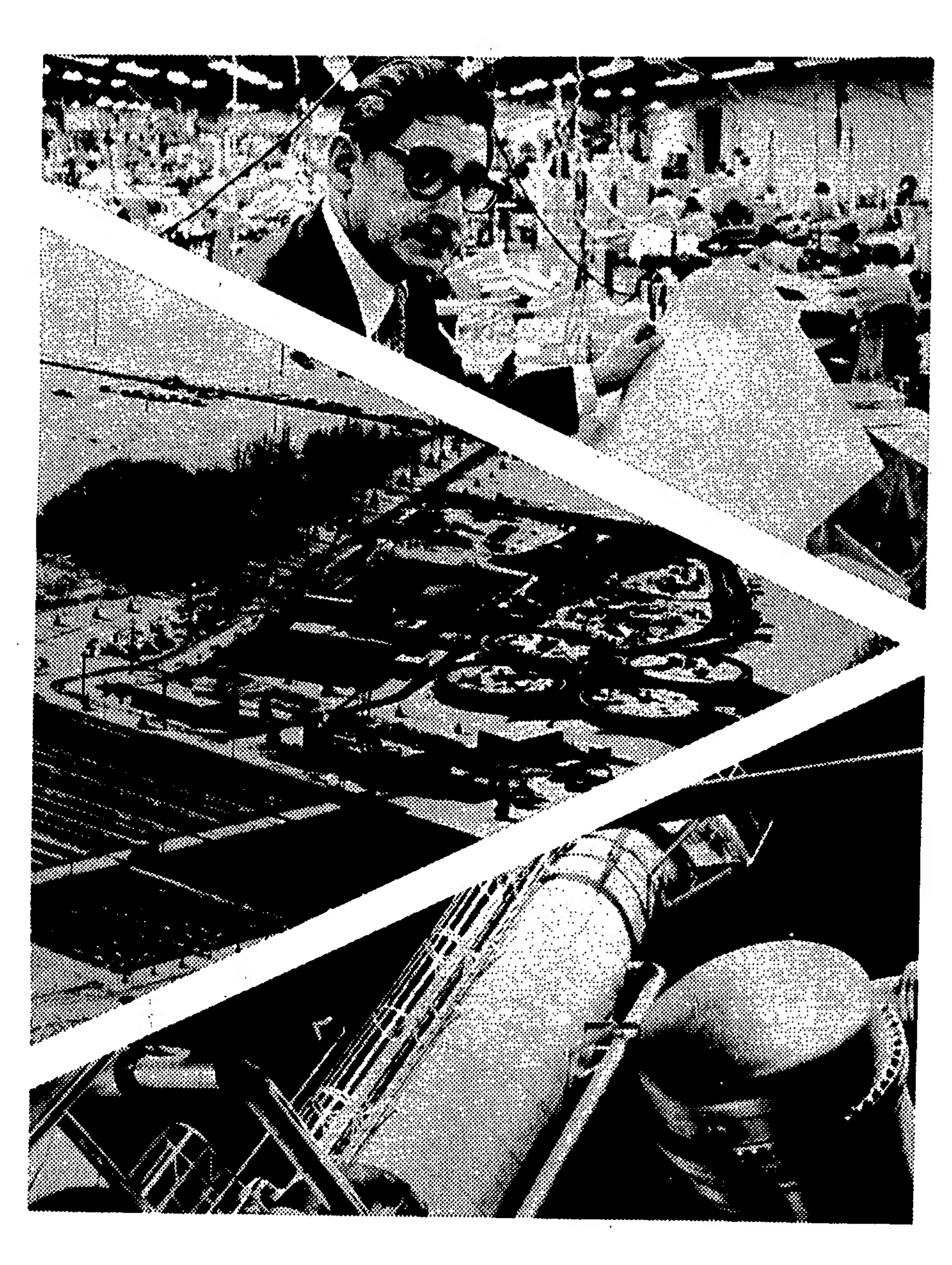
1- Remplies de fibres et coriaces.
2- Acclamation.- Artifice dont on se sert pour tromper.
3- Canton suisse.- Notre Dame.- Animal têtu.
4- Train de bois sur une rivière, pl.- Adj. poss.
5- Nom familier du troupier américain. - Notre Seigneur.- Fille d'Inachos.- Indubitable, certain.
6- Cellule résultant de la fécondation.- Ver parasite de l'intestin.
7- Ville d'Algérie.- Consonnes doubles.
8- Gros nuages épais.- Altesse Royale.- Pluriel de leu.
9- Petit ruisseau. - Vestige marquant le passage d'un corps.
10- Cacher, ne pas dire.- Refuse d'avouer.- Anc. note de musique.
11- Récipient pour la vidange, pl.- Dans la rose des vents.
12- Ville de Hongrie. - Conj.- Division de l'année.

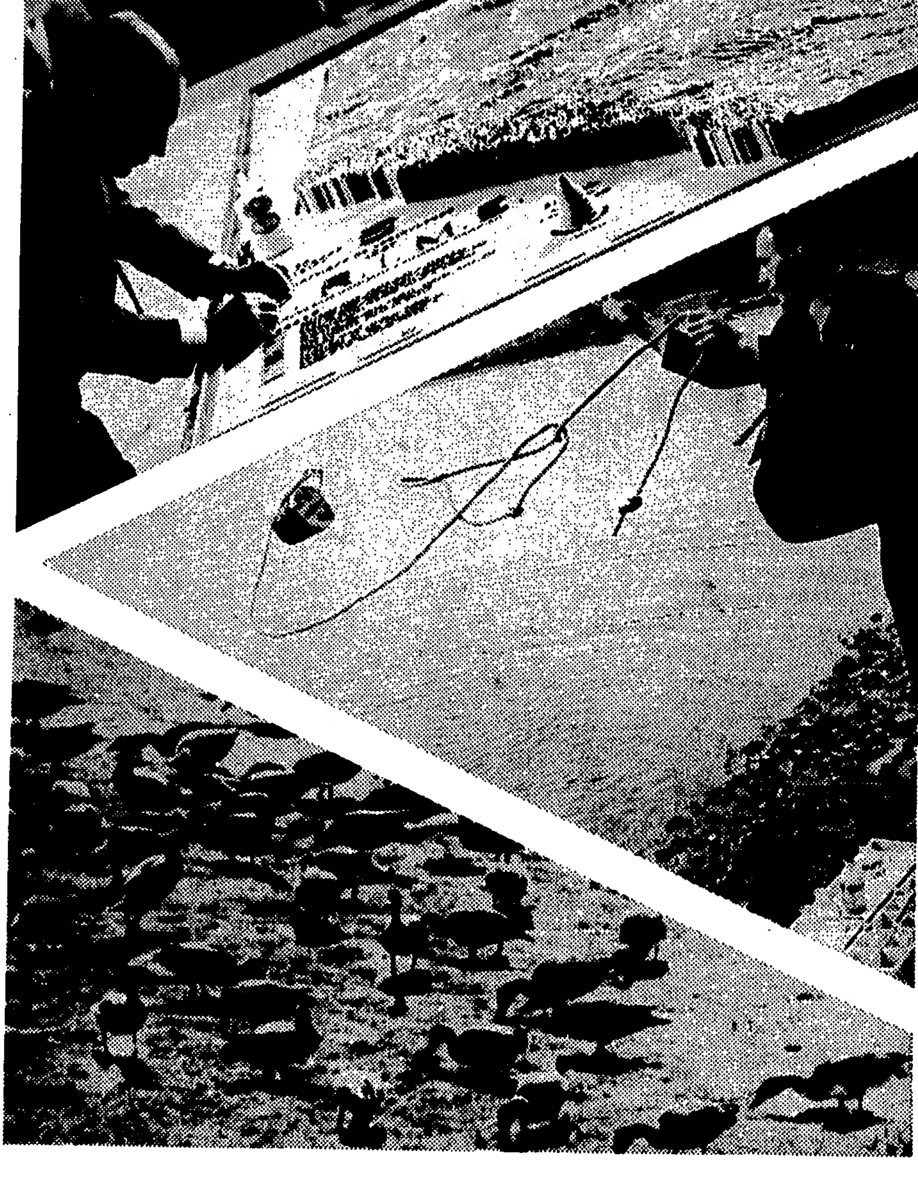
Solution



L'ALBERTA EN ACTION

L'UTILISATION DE NOS RESSOURCES





L'aide à l'industrie favorise l'expansion

Grâce à l'aide financière apportée par l'Alberta Commercial Corporation de nouvelles industries sont créées et certaines opérations déficitaires deviennent productives. L'objectif de cette Corporation est d'améliorer le sort de l'industrie secondaire en Alberta. L'on aide tout spécialement la petite industrie manufacturière.

Grâce à sa souplesse et à ses employés expérimentés, ce programme s'est beaucoup amélioré depuis 1930.

En achetant aux entreposants les produits bruts ou finis, la Corporation peut devenir la différence entre le succès et la faillite. L'entreposage de produits finis est encouragé.

Afin de promouvoir de nouvelles industries et encourager l'expansion, elle donne une aide financière à l'outillage ainsi qu'à l'achat de terrains, de bâtisses; toute aide est confidentielle. Un taux d'intérêt très modéré est prélevé.

La pollution est diminuée par le contrôle des égouts

Afin de diminuer les dangers de pollution, le Ministère de la Santé suit de très près la manutention des vidanges, leur traitement et le moyen d'en disposer. La division du Ministère qui s'occupe tout particulièrement de ce travail est connue sous le nom de "Environmental Health Services".

Dès le début de la prochaine année, toutes les municipalités, villes et villages possédant un système d'égoût feront partie d'un vaste réseau d'usines servant à la disposition des déchets, ce qui diminuera la pollution des rivières et cours d'eau albertains. Afin d'assurer le service de cette organisation, des cours pour les opérateurs de ces industries ont été institués. Plus de 190 communautés ont fait profiter leurs employés de ces cours.

Nouveaux plans contre la pollution

Reconnaissant l'intérêt du public en ce qui a trait aux résultats de la pollution sur l'écologie de la province, le personnel du "Oil and Gas Conservation Board" est à mettre sur pied un programme avancé d'inspection concernant pratiquement toutes les installations d'huile et d'essence en Alberta. Les pouvoirs de ce Bureau ont été accrus pour inclure le programme de la pollution dans toutes les phases de l'industrie pétrolifère.

Emanant de quatre centres à travers la province, le personnel surveillant de ce Bureau voit à mettre en force tous les contrôles pour minimiser la pollution de terrains et des eaux par les opérations de tous les genres d'industries. Etabli en 1938, ce Bureau a des succursales à Edmonton, Red Deer, Black Diamond avec bureau principal au 603, 6e Avenue, S.O., Calgary.

Appâts pour prévenir le dommage aux récoltes

Le "Fish and Wildlife" vient de compléter son premier stage d'un programme de trois ans sur l'étude des appâts voilés pour protéger les récoltes de céréales entre la gent ailée; ce programme avait été entrepris après une profonde étude des dégâts causés par les oiseaux.

Avec l'aide du Ministère de l'Agriculture, du Gouvernement Fédéral et de Ducks Unlimited, ce programme est surtout en vigueur dans les régions de Grande-Prairie et du Beaverhill Lake. En nourissant ainsi ces oiseaux avant le départ pour les régions du sud, l'on espère diminuer les dégâts causés aux récoltes. En un endroit l'on avait étendu sur le terrain jusqu'à 4,000 boisseaux d'orge.

Un programme d'études de trois ans a été imité dans le district de Cold Lake pour étudier le danger causé par les ours parmi les animaux et les abeilles. L'on a pris jusqu'à 200 ours noirs, et l'on espère que les études poussées aideront au contrôle de ces animaux.

Les mauvaises herbes à Wabamun sont étudiées

Afin de préserver le lac Wabamun comme un endroit de récréation, ce groupe de personnes travaille sous la direction du "Conservation and Utilization Commitee" du gouvernement albertain. En utilisant les dernières méthodes scientifiques, ces personnes cherchent à trouver la raison de l'accroissement des mauvaises herbes l'été dernier.

Ce comité a comme devoir d'aviser sur les moyens à prendre pour conserver, diriger et utiliser les ressources naturelles, prévenir et contrôler la pollution. Ce comité a été formé de personnes représentant les Ministères de l'Agriculture, de la Santé, des Routes et du Transport, de l'Industrie et du Tourisme, des Terres et Forêts, des Mines et Minéraux, des Affaires Municipales et du "Gas and Oil Conservation Board". La coopération parmi ces ministères permet d'agir rapidement et efficacement.

Les bassins des rivières sont étudiés

Le "Water Resource Division" du Ministère de l'Agriculture travaille actuellement à des études des plus étendues et imaginatives jamais entreprises par ce ministère. C'est un mouvement coordonné, guidé par ces comités inter-ministériels comprenant des représentants du gouvernement intéressés aux ressources physiques et humaines.

L'étude en général a trait aux larges bassins des rivières. Chaque programme envisage les besoins socio-économiques particuliers à leur région. L'étude prend note de tous les projets et alternations nécessaires dans chaque bassin particulier. Les études se rapportant surtout aux besoins des rivières Saskatchewan-Sud et Sturgeon. Le concept est applicable aux développements futurs.



LES SERVICES DU GOUVERNEMENT ALBERTAIN SONT MULTIPLES



Pour autres informations, adressez-vous au ministère concerné ou au Bureau de Publicité du Gouvernement de l'Alberta, 1618 Centennial Building, Edmonton, Alberta